

DES JEUNES, DE LA MARGE À LA RÉUSSITE

- D'hier à aujourd'hui :
Les Frères Maristes en Suisse, les origines
- Chemin marial : Venez comme vous êtes !



Sommaire



Éditorial

Si le grain de blé tombé en terre ne meurt... 1



Sources

Père, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits 2-3



Éclats de vie

Écoute 4



Rénovation et agrandissement à Chazelles-sur-Lyon 5



Ces jeunes à l'assaut du mal-logement 6

Pôle de l'Oralité



Le pôle de l'oralité à l'honneur lors d'une cérémonie citoyenne 7



Chemin marial

Venez comme vous êtes ! 8



Dossier

9-20

Respiration

Les trois tamis 21



D'hier à aujourd'hui

32 - Les Frères Maristes en Suisse, les origines 22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25



Ouverture

Une nouvelle fraternité entre Juifs et Chrétiens 26



Recommencer à croire, c'est possible ! 27



Infos

Courrier des lecteurs 28

Calendrier Champagnat 2022

Nos défunts



Bonne humeur

c3

Dossier



Présentation du dossier

9

Les jeunes, de la marge à la réussite : 10-11

un titre à expliciter par Marie-Agnès REYNAUD

Étudiant-e-s : une année de solitude, 12

par Flavie ROCHER

Vivre dans la société avec le trouble de 13

l'autisme, par Marie-Lise GAUTHIER

Délégué du procureur, une mission 14

entre répression et éducation, par Pierre HAINZELIN

Les apprentis d'Auteuil : on y trouve 15

non seulement les moyens mais aussi des raisons

de vivre, par Arnaud de CHERISEY

Histoire de Melvine, par Michel CATHELAND 16

PERLE, qu'est-ce que c'est ? 17

par Michel CATHELAND

Défense du droit des enfants : 18-19

les Congrégations s'engagent par F. J-Claude CHRISTE

On peut s'en sortir ? 20

Notre prochain numéro



1^{re} de couverture : Photo : © AdobeStock_168333986

4^{re} de couverture : Photo : Crèche à Saint-Genis-Laval - F. Jean RONZON

Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Jean MONTCHOVET,

Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : presence.mariste@gmail.com

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 1^{er} trimestre : Janvier 2022 - C.P.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



SI LE GRAIN DE BLÉ TOMBÉ EN TERRE NE MEURT...



En ces jours de Toussaint durant lesquels j'écris ces lignes, je constate que la chute des feuilles s'accélère. Ainsi, les arbres vont entrer petit à petit dans une période hivernale, la croissance s'arrête. Ainsi en va de la vie biologique de tout être vivant. La visite des cimetières nous rappelle que toute vie a une fin.

Cette introduction m'amène à vous informer que le Conseil provincial a décidé d'arrêter la parution de cette revue *Présence Mariste*. Les numéros 310 à 312 seront servis jusqu'en juin 2022. Mais nous ne continuerons pas ce magazine papier !

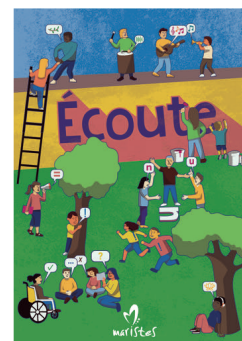
Je vous communique cela avec beaucoup d'émotion car lorsque l'on s'investit beaucoup dans quelque chose, cela devient un peu une partie de nous-mêmes et la séparation est toujours un peu déchirante. Néanmoins, nous devons faire face à la réalité du vieillissement, de la diminution, de la diversité des manières de communiquer, de nous informer aujourd'hui, de la difficulté du renouvellement. Je vous invite à prendre acte de cette décision prise par la Province Mariste de l'Hermitage.

Nous pouvons rappeler que les Frères maristes de France ont créé la revue *Voyages et Missions* en 1952. À partir de 1978, elle a changé de nom et s'est appelée ***Présence Mariste***. Ainsi ce sont 70 ans de la vie mariste qui ont été couverts par ce magazine. Bonne longévité.

Dès à présent, je vous remercie, vous les abonnés fidèles qui avez apporté votre soutien à cette œuvre de diffusion de l'esprit mariste. Je vous invite à écrire quelques lignes sur ce que vous avez aimé dans la revue et cela pourrait alimenter le courrier des lecteurs pour les n° 311 et 312.

Que l'esprit que nous a légué Marcellin Champagnat continue à nous animer et nous encourage à chercher les voies les plus appropriées pour annoncer la Bonne Nouvelle adressée à tous !

F. Jean RONZON,
Directeur de Publication



PÈRE, CE QUE TU AS CACHÉ TU L'AS RÉVÉLÉ



Bernard FAURIE

Les paraboles qui sont racontées par l'évangéliste Luc, celle de la «*brebis retrouvée*» (15, 3-7) et celle du «*filz retrouvé*» (15,11-32) ont un charme particulier, sans doute parce qu'elles nous disent la tendresse de Dieu. Il est probable que l'iconographie y a aussi sa part. Dans l'antiquité on représentait le dieu Hermès en bon pasteur portant un agneau sur ses épaules. Quant au filz retrouvé, nous l'imaginons tel que Rembrandt a peint la scène dans l'un de ses plus beaux tableaux.

C'est à la brebis qui s'est égarée que s'intéresse le berger.

Au cas où un lecteur moins familier des évangiles se serait égaré dans notre revue, il faut en rappeler les sujets. Dans la plus courte, celle de la brebis retrouvée, il nous est conté comment un berger, délaissant son troupeau, part à la recherche de l'une de ses brebis, la ramène tout joyeux «*car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue*». On lit cette même parabole dans l'évangile selon Matthieu (18, 10-14).

Dans la seconde, propre à Luc, beaucoup plus longue, on voit un filz réclamant sa part d'héritage pour aller mener joyeuse vie, puis ayant

tout dépensé et se trouvant dans la misère, revient au foyer familial où il est accueilli à bras ouvert «*car mon filz que voici était mort et il est revenu à la vie*».

On voit bien ce qui relie ces paraboles, auxquelles il faudrait ajouter celle de la «*pièce retrouvée*», les trois paraboles du chapitre 15 de Luc, qui disent le bonheur de Dieu «*pour un seul pécheur qui se convertit*». C'est le bonheur de ce Dieu d'une infinie tendresse que les commentaires ont souvent souligné, en dirigeant le projecteur sur le «*bon berger*» et sur le «*filz prodigue*». Mais on peut aussi réorienter le projecteur, c'est ce que je me propose de faire... En effet, ces paraboles, chez Luc, s'adressent à un public précis, «*les collecteurs d'impôts, les pharisiens et les scribes*». Chez Matthieu la parabole de la «*brebis égarée*» s'adresse aux disciples. Mais que disent-elles aux hommes et aux femmes de notre temps ?

LA BREBIS ÉGARÉE ET RETROUVÉE

J'avoue d'abord ma perplexité. Est-il vraisemblable qu'une brebis s'égaré et se perde ? Dans mon enfance j'étais berger et je gardais des brebis. Je n'ai jamais vu une brebis se perdre,



Photo : © AdobeStock 5962729

Le berger de la parabole délaisse le troupeau pour secourir la brebis égarée

AUX SAGES ET AUX SAVANTS, AUX TOUT PETITS (Mt 11, 25)

je n'ai jamais perdu une brebis. On connaît trop le comportement «moutonnier» de ces animaux, que raconte Rabelais dans l'histoire des moutons de Panurge.

Si donc la brebis s'est égarée, c'est sans doute que tel était son désir de fausser compagnie à ses compagnes. Elle en avait assez de leur comportement grégaire. Elle voulait voir autre chose, respirer un air plus frais. Elle s'est évadée, elle a fait la belle.

Le comportement de ce berger est déroutant : il délaisse le reste du troupeau, les «*quatre-vingt-dix-neuf autres*». Que ce soit dans la montagne selon Matthieu, ou dans le désert selon Luc, importe peu. Le berger ne se fait pas de souci pour les brebis qu'il délaisse. Il sait bien que celles-là ne feront point de bêtises. Elles pourraient être aussi agressées par les bêtes sauvages... Non, elles sont en sécurité. Celles-là feront leur devoir, sagement. Il n'y a pas à s'en inquiéter. C'est le troupeau bêlant des conformistes. C'est à la brebis qui s'est égarée que s'intéresse le berger. Resterait à savoir ce que fera le berger de cette brebis récalcitrante. Sera-t-elle contrainte de rejoindre le troupeau docile et bien soumis de ses compagnes ? Ce serait bien triste...

LE FILS RETROUVÉ

Là encore une chose me dérange. Ce fils, le plus jeune des deux enfants réclame son héritage... et le père consent au partage, de son vivant ! Ce père de famille ignore-t-il les paroles de sagesse du Siracide qui incite vivement de ne pas faire donation de ses biens de son vivant, de peur d'avoir à le regretter, et de ne distribuer son héritage qu'au dernier jour de sa vie ?

Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi

Mais pourquoi ce fils ingrat veut-il sa liberté, «*faire la vie... avec des filles*», comme le dira crûment son frère. C'est qu'il en a assez du train-train quotidien, d'une vie qu'il juge banale, comme celle de son frère qui n'a jamais désobéi aux ordres de son père.

Mais il a bien vite déchanté, ayant dilapidé son bien dans une vie de désordre, enviant la nourriture des cochons... et le voilà rentrant tête basse à la maison. Le père a passé son temps à l'attendre et maintenant il le reçoit magnifiquement. Pour lui «*on tue le veau gras*»... au grand scandale du frère aîné.



Le père a passé son temps à attendre le retour de son fils

La conclusion de l'une comme de l'autre parabole est terrible et donne à réfléchir. C'est un peu, comme dans les fables de La Fontaine, la morale de l'histoire.

Matthieu conclut la première parabole en disant que le berger ayant retrouvé sa brebis égarée «*en a plus de joie que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées*», et Luc «*qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion*». Mais qui peut prétendre ne s'être jamais égaré et n'avoir pas besoin de conversion ? Quel orgueil, quelle auto-suffisance dans une pareille attitude. Ceux-là n'ont que faire de la miséricorde de Dieu. Ils sont à leurs propres yeux irréprochables. Ils ignorent la tendresse de Dieu. La brebis égarée, elle, elle sait...

La conclusion de la parabole du «*fils retrouvé*» n'est pas plus réjouissante... pour le frère aîné. Loin de montrer sa joie au retour de son jeune frère, ils se mettent en colère, lui qui sert son père depuis tant d'années «*sans avoir jamais désobéi à ses ordres*». Et de reprocher à son père de ne lui avoir jamais donné un chevreau pour faire la fête avec ses amis. Le malheureux n'a donc jamais goûté au bonheur de la présence paternelle ? «*Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi*». Ce qui lui est reproché c'est d'avoir vécu tant d'années loin de son père, bien que proche de lui physiquement, comme un étranger. Et de s'en être satisfait !

Sur ce chapitre la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus a tant à nous apprendre. ■

Bernard FAURIE

ÉCOUTE

Pour l'année scolaire 2021-2022, le thème proposé par le Réseau Mariste Européen est «Écoute».

Il nous invite à prendre soin d'un aspect clé de ce que nous sommes. L'écoute est une action essentielle pour la construction de sociétés fraternelles dans lesquelles chacun a sa place.

À partir de notre milieu éducatif, nous voulons aborder cette devise «Écoute» de manière globale, afin de prendre en compte toutes les dimensions et tous les aspects de la personne de chacun. Nous essayons d'écouter les gens non seulement avec leurs mots, mais aussi avec leurs histoires individuelles.

«Écouter» est une invitation à la sérénité, à la rencontre et à la réflexion. Après quelques années avec des slogans pédagogiques nous invitant à l'action, nous proposons un slogan qui nous invite à rassembler toutes nos motivations, comme une synthèse de ce que nous avons vécu.

L'affiche, avec tous ses éléments, nous invite à observer attentivement.

Les couleurs utilisées sont gaies et incluent la palette de couleurs de l'entreprise des Maristes en Europe.

Tout au long de cette année, chaque mois a sa propre motivation liée au poster :

**Septembre
ÉCOUTE**

Découvrons
l'affiche

**Octobre
ÉCOUTE TON
INTÉRIEUR**

**Novembre
PARLER
ÉCOUTER**

Connaître et respecter
les droits des enfants

**Décembre
ÉCOUTER LES
BATTLEMENTS DU CŒUR**

Avent, Noël...
Vivre la Solidarité

**Janvier
MUSIQUE DE PAIX**

Dialoguer pour dépasser
les différences d'opinion
et bâtir la paix

**Juin
RESTER DANS UNE
ATTITUDE D'ÉCOUTE**

Ce que l'ÉCOUTE a
développé en moi

**Mai
RÉJOUIS-TOI
A la manière de Marie
mère de Jésus**

La musique comme
lien de fraternité

**Avril
ÉCOUTE LA VIE**

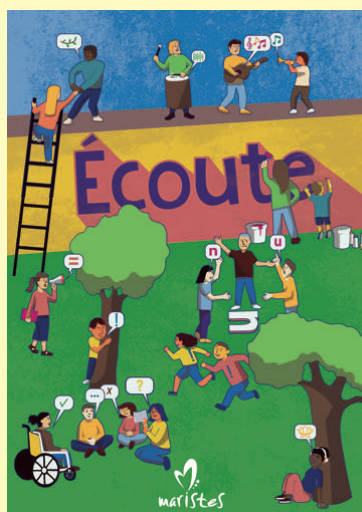
Créer ensemble
Faire cadeau de
ses créations

**Mars
L'ÉCOUTE QUI NOUS
UNIT**

Croyances religieuses
approches spirituelles
A partager

**Février
JE SUIS TOUT OÛÏE**

Savoir écouter
le point de vue
des autres



Depuis 1842, les Frères Maristes ont une école à Chazelles-sur-Lyon. Celle-ci a changé d'emplacement et se trouve maintenant à la sortie sud en direction de Saint-Étienne. Depuis 1989, l'Établissement porte le nom de Raoul Follereau, l'apôtre de la lutte contre la lèpre.

RÉNOVATION ET AGRANDISSEMENT À CHAZELLES-SUR-LYON



Rémi FOURNIER,
Chef d'Établissement

Réalisé au cours de l'année scolaire écoulée, un projet d'agrandissement initié plusieurs mois auparavant a eu lieu.

Il est maintenant venu le temps d'en récolter les fruits. La rentrée du 22 février 2021 a été marquée par l'intégration des nouveaux locaux du 21, rue de Saint-Galmier. Après deux semaines de «non-vacances» intenses où tous les corps de métier se sont côtoyés à Raoul pour terminer dans les temps et après un avis favorable émis par la commission de sécurité.

NOUVEAUX LOCAUX

L'Établissement a écrit une nouvelle page de son histoire avec ces locaux modernes, chaleureux et accueillants qui abritent toute l'administration, une salle d'étude/conférence et un foyer des élèves. En outre, un ascenseur, un toit terrasse et une passerelle permettent d'accéder aux premiers étages des anciens bâtiments (élémentaire + collège).

Ces nouveaux locaux inaugurent aussi une nouvelle signalisation généralisée à tout l'ensemble scolaire. Ces aménagements permettent de réorganiser l'accueil des élèves, familles et visiteurs et de retrouver un climat serein et sécurisé au moment des entrées et sorties des élèves. De plus, il sera possible de parfaitement respecter les consignes de sécurité à toute heure quant aux accès de l'Établissement.

Les travaux d'aménagement se sont poursuivis avec la destruction des anciens locaux administratifs pour laisser place à la réalisation de la nouvelle salle d'arts plastiques. L'aménagement des futurs labos de sciences dans un bâtiment dédié a ensuite été réalisé pour se terminer courant octobre 2021. Les travaux de construction du futur préau dans la cour se sont poursuivis tout au long du mois de mars.

En septembre 2021, c'est un Établissement plus moderne, sécurisé et tourné vers le confort de toute la communauté éducative qui est né de ces aménagements. ■

Rémi FOURNIER, Chef d'Établissement



Nouveau labo pour les Sciences physiques

Photo : Rémi FOURNIER



Aménagements visuels extérieurs

Photo : Rémi FOURNIER



Chazelles

La revue **Présence mariste** est heureuse de faire connaître cette initiative solidaire qui permet à des jeunes de faire une action concrète en faveur de gens qui ont peu de moyens.

Située à Mulhouse, **La Valla** est une association de fidèles, composée de frères maristes et de laïcs. Depuis 2000, elle invite des jeunes à rénover des logements appartenant à des familles en difficulté.

Le 78^e chantier **Retap'Appart** a été programmé du **25 au 27 octobre**.

CES JEUNES À L'ASSAUT DU MAL-LOGEMENT



«*Quand j'ai tenté l'aventure du **Retap'Appart**, je n'avais jamais touché à un pinceau de ma vie*» explique Sara, étudiante en école d'infirmières à Mulhouse. Aider son prochain et passer un bon moment, voici les motivations qui l'ont poussée à participer à plusieurs chantiers Retap' Appart, alors qu'elle était au collège.

Retap' Appart a vu le jour, dans la foulée d'un voyage-solidaire au Kenya, organisé par La Valla : «*Certains jeunes regrettaient de pas avoir pu y participer. Au retour, on a réfléchi sur des moyens d'être solidaires aussi en Alsace*» poursuit Catherine Demougin, laïque de la communauté. Les premiers chantiers ont démarré en 2000 : «*Il n'y a plus eu de chantier depuis le confinement. On espère que les conditions sanitaires permettront d'organiser ce chantier d'octobre*» poursuit Catherine.

ON EST FIER DE VOIR LEUR RECONNAISSANCE

En bref, **Retap'Appart** est une action solidaire : en groupe, quatre à six jeunes de 15 à 20 ans aident des personnes en difficultés à rafraîchir leur logement.

Rafraîchir leur logement ? «*On n'est pas là pour mettre du carrelage ou du parquet. On peint, on s'occupe du papier-peint, on ponce aussi*» poursuit Sara.



Photo : Mulhouse-La Valla

Rafraîchir le logement



Photo : Mulhouse-La Valla

En équipe, rendre les autres heureux

Des membres de La Valla (ou des jeunes plus âgés) encadrent les jeunes. Quant à Caritas, il fournit le matériel nécessaire pour les travaux.

Pour les jeunes, c'est l'opportunité de se former au bénévolat et d'assurer un brassage social : «*Au départ, je voyais la vie en rose. Quand j'ai débarqué dans le premier appartement que j'ai rénové, sale et mal entretenu, je me suis rendu compte qu'on ne nait pas égaux*» précise Sara.

En pratique, chaque chantier dure trois jours, au cœur des vacances scolaires. Les jeunes travaillent le matin et l'après-midi. Les repas sont pris à la communauté La Valla. «*Le soir, on a un peu mal aux cervicales. Ça change de l'école où on est tout le temps assis. C'est du travail sans être du travail. Trois jours de nos vacances, ce n'est pas grand-chose. Et il y a une belle ambiance*» complète Sara. Un souvenir fort à partager ? Sara se souvient de l'émotion des familles, qui découvrent les résultats du chantier : «*Ils sont touchés, gênés parfois. Ce sont de beaux moments de partage. On est fier de voir leur reconnaissance*».

Quant à Catherine, elle songe à une dame qui traversait des moments difficiles : «*Son appartement n'était pas insalubre mais elle ne supportait plus la couleur blanche*». Les jeunes ont remis de la couleur dans son appartement et elle nous a confié : «*À une époque, je m'occupais des jeunes. Je n'avais jamais pensé qu'ils me le rendraient un jour*». ■

Isabelle DUMONT

Une cérémonie était organisée, ce 17 juin, en l'honneur d'Henri Jaboulay, résistant français, compagnon de la libération et chef régional des maquis, en présence de Madame Seguin, préfète de la Loire, Pascal Mailhos, préfet de Région, Cécile Cukierman, sénatrice, Valéria Faure Muntian, députée et Hervé Reynaud, maire de St Chamond.

LE PÔLE DE L'ORALITÉ, À L'HONNEUR LORS D'UNE CÉRÉMONIE CITOYENNE



Sylvain BEGON

PRISE DE PAROLE D'AXEL COMBE, ÉLÈVE DU PÔLE DE L'ORALITÉ DE L'ISMGG

Après la levée des drapeaux, et devant l'école Lamartine, en plein cœur de Saint-Chamond, à quelques centaines de mètres de la mairie et du lycée Sainte Marie, la voix d'Axel Combe, élève brillant du pôle de l'oralité et conseiller consultatif de la jeunesse de Saint-Chamond, résonnait pour présenter à son illustre auditoire, la biographie du résistant mis à l'honneur, la veille du 18 juin et du célèbre appel du Général de Gaulle. La voix affirmée, calme, posée, Axel, ambassadeur oralité, a pu vivre un moment d'oralité citoyenne, celle qui fait valoir la cause des grands hommes à la patrie reconnaissante, celle qui sert à incarner l'intérêt général au-delà de la seule expression libre de son opinion.

Futur élève du Parcours Magis, Axel incarne, soutenu par ma présence bienveillante à ses côtés, un symbole multiple.



Photo : Breven Pelisse - Ambassadeur Oralité 2021

Faire valoir la cause des grands hommes

LES EFFETS POSITIFS DU PÔLE DE L'ORALITÉ RÉVÉLÉS À TRAVERS UNE TELLE CÉRÉMONIE

D'abord, le pôle de l'oralité est reconnu comme un organisme à part entière, acteur local, révélateur de talents, de jeunes motivés et engagés, comme Axel qui souhaite faire Science Po. Il a d'ailleurs été mis en avant lors de cette cérémonie par l'intermédiaire d'un article publié sur le journal le Progrès.

Il explique : *«Je suis serein pour mon discours parce que je suis les cours d'oralité de*



Photo : Breven Pelisse - Ambassadeur Oralité 2021

Découvrir des horizons nouveaux

M. Begon. C'est obligatoire en seconde, et ce sera facultatif en première. C'est dommage parce qu'on y apprend des choses utiles comme gérer ses émotions, à faire attention à notre posture. Ce sera important pour les oraux du bac».

Ensuite, le pôle de l'oralité permet à des jeunes engagés, volontaires et souhaitant arpenter le chemin de l'oralité de s'ouvrir à des projets qui dépassent le cadre du lycée, pour découvrir d'autres horizons, professionnels, culturels, citoyens.

Enfin, le pôle de l'oralité s'inscrit dans une dynamique universelle, citoyenne, républicaine, qui n'a pas seulement pour but de former à la prise de parole en public, mais aussi de forger les hommes et les femmes, les citoyens et les citoyennes de demain.

FAIRE DÉCOUVRIR L'IMPORTANCE DU PÔLE DE L'ORALITÉ AUX AUTORITÉS LOCALES

Après sa prise de parole, j'ai pu être présenté aux officiels présents lors de cette cérémonie. J'ai vanté les mérites de nos innovations, présenté le pôle de l'oralité et son intérêt citoyen. J'ai présenté aussi rapidement ma thèse et ses objectifs. Le préfet de région et la préfète semblaient très intéressés. Ils ont pu récupérer nos flyers, ma carte de visite, l'occasion pour moi, de poser une des premières pierres pour construire l'édifice d'une reconnaissance officielle, d'une connaissance avant toute chose de ce qui se fait de juste et d'utile sur leur territoire. ■

Sylvain BEGON

ENEZ COMME VOUS ÊTES !



F. Jean-Pierre DESTOMBES

Vous connaissez bien ce slogan publicitaire souvent entendu. Aujourd'hui je voudrais le mettre sur les lèvres de Marie. Oui, venez comme vous êtes ; avec moi pas de manière ni de peur. N'êtes-vous pas mes enfants ? Chacun de nous par son baptême est frère de Jésus-Christ et enfant de Marie : «*Voici ta mère !*». Tu nous as enfanté, Marie, dans la souffrance, de la compassion à la croix. Allons vers elle avec cette attitude de l'enfant qui se sait aimé et accepté comme il est. Il est confiant, il attend tout de sa mère et il n'a pas peur de se tourner vers elle même parfois à la limite de l'insolence. N'ayons pas peur «*Marie nous a planté dans son jardin et elle n'a de cesse que rien ne nous manque*» disait Marcellin. Marie aime les enfants. C'est souvent à eux qu'elle a confié ses secrets de mère de Jésus. Bernadette à Lourdes, Maximin et Mélanie à la Salette, les sept enfants de Pontmain pour ne citer que les plus connus dans les lieux d'apparitions en France.

Consentir à devenir enfants ce n'est pas s'infantiliser mais c'est vivre dans la confiance totale, absolue. J'ai toujours admiré la confiance éperdue de Marcellin pour Marie. Au début de la première communauté les vocations viennent à manquer. Il multiplie les prières et les démarches auprès de Notre-Dame de pitié. «*Il faut des frères !*». Il va jusqu'à tancer Marie : «*nous périssons comme une lampe qui n'a plus d'huile. Si cette œuvre périt, ce n'est pas la mienne, c'est la tienne !*».

Quelle audace, quelle confiance ! Et celle-ci fut grandement récompensée. Rappelez-vous aussi l'épisode lorsque Marcellin et frère Stanislas sont perdus dans les neiges du Pilat. Marie répond à sa confiance.

Aujourd'hui dans notre monde nous vivons aussi des moments difficiles qui paraissent parfois sans issue. N'ayons pas peur ! Prenons la main de Marie. Soyons sûrs qu'elle nous mènera vers son fils. Elle nous guidera toujours dans l'espérance du Ressuscité.



Je te salue Marie ; visage de la miséricorde.

Tu es pour nous, douceur, paix et joie !

Entends nos cris monter vers toi.

Entraîne-nous sur ton chemin de foi.

Fais-nous découvrir la lumière de Pâques au creux de notre quotidien.

Merci de nous donner la main, pour nous conduire par Jésus vers le Père. Amen

F. Jean-Pierre DESTOMBES



DES JEUNES, DE LA MARGE À LA RÉUSSITE

Il a semblé tout naturel au Comité de rédaction de la revue de se pencher encore une fois sur la fragilité des jeunes ; notre charisme mariste nous le rappelle par les propos du F. Jean Baptiste *«Pour bien élever les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également. [...] C'est ne jamais oublier que les enfants sont des êtres faibles, et conséquemment, qu'ils ont besoin d'être traités avec bonté, charité, indulgence, instruits et formés en toute patience.»* Voilà en quelques mots le programme de l'éducateur mariste.

Toutes les actions présentées dans ce dossier nous rappellent combien les jeunes sont vulnérables dès lors qu'ils ne naissent pas dans une famille protectrice et suffisamment aisée, ou lorsqu'ils souffrent d'une maladie qui ne leur permet pas une inclusion facile dans le groupe.

Depuis des siècles, face à la violence de certains adultes et au dysfonctionnement de notre société qui oublie si facilement les fragiles (probablement parce qu'ils ne crient pas assez fort ou parce qu'ils n'utilisent pas assez les réseaux sociaux !), se dressent des hommes et des femmes de bonne volonté. Leur action semble bien modeste. Les articles du dossier relatent tout ce qui est mis en œuvre pour accueillir, soutenir, accompagner ... peu évoquent la réussite, citent des exemples concrets de jeunes qui «s'en sont sortis». Pourquoi ? Par modestie sûrement car à qui attribuer la réussite si ce n'est à celui qui est dans la difficulté et qui avance malgré tout ? Et aussi parce que le sentiment de la réussite est lié à chaque histoire personnelle et reste de l'ordre de l'intime.

«Tout être humain a le droit de vivre dans la dignité et de se développer pleinement [...]. Il possède ce droit même s'il n'est pas très efficace, même s'il est né ou a grandi avec des limites. Car cela ne porte pas atteinte à son immense dignité de personne humaine qui ne repose pas sur les circonstances mais sur la valeur de son être.»

Voilà ce qu'écrit le pape François dans *Fratelli tutti* :

c'est cette dignité que les aidants essaient de rendre aux jeunes qui vivent à la marge de la société ; or de quels mots dispose-t-on pour étalonner la réussite du «vivre dignement» et la valeur de l'«être» d'une personne ? ■



Marie-Agnès REYNAUD

DES JEUNES, DE LA MARGE



Marie-Agnès REYNAUD

Nous avons souhaité aborder les difficultés rencontrées par ceux qui, parce qu'ils ne correspondent pas au plus grand nombre pour qui est organisée la société, rencontrent plus ou moins d'obstacles pour vivre en son sein.

LE MOT «MARGE» INDUIT DES REPRÉSENTATIONS PLUTÔT NÉGATIVES

Le seul domaine où le mot marge est positif est celui de l'économie puisqu'il fait référence aux bénéfices. Les autres représentations associées au mot sont plutôt négatives. La marge est l'espace blanc laissé autour ou d'un côté du texte, donc l'espace qui ne raconte pas d'histoire, où il ne se passe rien. On parle aussi de marge de sécurité, de marge d'erreur, de marge de manœuvre, c'est-à-dire l'écart entre une limite absolue et une autre qui donne de la sécurité et qui est en réalité une variable d'ajustement.

QUI SONT LES JEUNES QUI VIVENT À LA MARGE DE LA SOCIÉTÉ ?

Les jeunes qui vivent à la marge de la société ne sont pas des marginaux au sens habituel du terme, le marginal étant celui qui ne veut pas s'intégrer dans la société, qui ne veut pas se soumettre à ses normes, que l'on traite d'original, que l'on trouve excentrique. Ce sont des jeunes, et ils sont nombreux, qui y trouvent difficilement leur place pour de nombreuses raisons.

Le handicap physique ou mental est l'une d'elles et la plus visible. Mais c'est aussi le cas des jeunes malades dont les symptômes et les traitements les contraignent à une vie plus lente ou à de longs séjours en hôpitaux.

LA PRÉCARITÉ

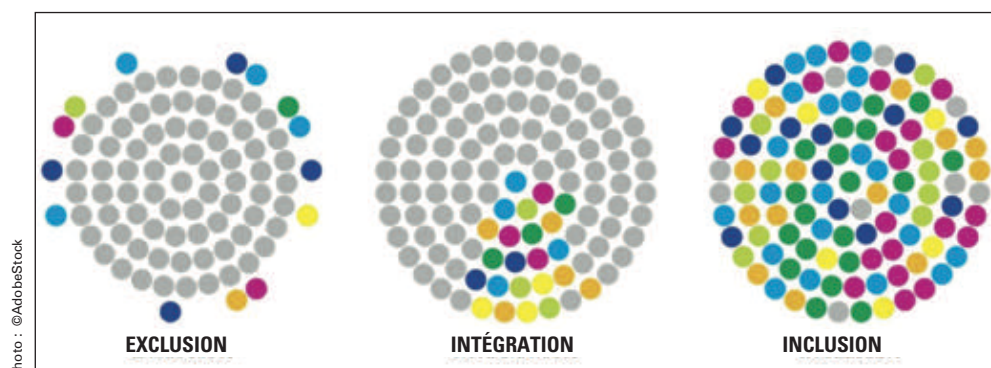
En 2018, le **taux de pauvreté** s'élève à 14,8 % de la population française, (statistiques INSEE). Il éloigne d'une nourriture saine, de la culture, des loisirs quand ce n'est pas d'un toit, ghettoïse dans les quartiers défavorisés : il est alors difficile pour les jeunes d'être dans les meilleures conditions pour étudier, pour être sur la même «longueur d'onde» que les camarades de classe.

Les cabossés par une famille qui dysfonctionne (En 2018, près d'un enfant tué tous les quatre jours par un de ses parents, rapport annuel de l'Observatoire national de la protection de l'enfance.), par la délinquance, par la drogue trouveront difficilement leur place dans une société qui prône la réussite, qui valorise les meilleurs.

Tous ces jeunes qu'on oublie, qu'on laisse à leurs misères perdent confiance dans l'adulte et sa volonté de les épauler, dans la capacité de la société à venir à leur secours : or comment vivre en société quand on n'a pas un minimum de confiance en l'autre ?

LA RÉUSSITE

Le titre semble induire que vivre à la marge de la société induit la non-réussite, et non pas forcément l'échec, puisque pour échouer



Petite leçon de vocabulaire en images

À LA RÉUSSITE : UN TITRE À EXPLICITER



Photo : ©AdobeStock_94291334

Ce tressage symbole d'une société où chacun est indispensable

il faut d'abord avoir tenté d'atteindre un objectif que l'on s'est fixé.

Il faut d'abord déconstruire l'idée que la réussite est celle du but ultime, la médaille d'or par exemple. Les Jeux Paralympiques de Tokyo cet été 2021 pourraient laisser croire que tout le monde peut «y arriver», ce qui pousse les jeunes à renoncer à essayer tant la barre est placée trop haute ! la réussite des stars (dans le sport, les arts, sur internet ...) dont on nous abreuve à longueur de journée fausse la perception que les jeunes ont de leur propre valeur. Réussir ne se mesure pas non plus à l'aulne de ce que l'on possède. Pour la grande majorité de l'humanité, les réussites appartiennent à un quotidien modeste, humble. Réussir, c'est souvent avancer pas à pas dans la vie, en se fixant des objectifs modestes que l'on échoue souvent à atteindre et recommencer indéfiniment.

Nombreux sont les organismes d'État et les associations qui œuvrent avec persévérance et modestie auprès des jeunes en difficulté, soit dans des maisons d'accueil, des écoles, des hôpitaux ou la maison familiale, soit par une aide financière, soit en défendant leurs droits ; certains sont très connus et d'autres beaucoup moins : SOS Village d'enfants, Aide sociale à l'enfance (ASE), l'ADAPEI, l'Association Petits Princes, l'UNICEF, la fondation Le

Refuge, le Fond d'Aide aux Jeunes ... la liste est très longue.

Evidemment qu'il faut accentuer ces efforts afin qu'aucun jeune ne se sente abandonné par la société ; évidemment que l'État devrait investir beaucoup plus d'argent, notamment à l'école afin que les élèves y soient reçus avec le maximum de chance de réussite. Evidemment qu'aucun enfant, aucune famille ne devrait dormir dans la rue.

La réussite n'est pas seulement celle des jeunes marginalisés qui s'insèrent dans la société ; elle est aussi celle d'une société qui refuse l'exclusion, qui œuvre à un accueil respectueux. Aider les jeunes qui se retrouvent «hors circuit» a gagné de la confiance en lui, de la confiance en l'adulte et en la société, c'est une réussite qui améliore la qualité de sa vie mais aussi la qualité de la vie de la société.

TOUS DANS LE MÊME BATEAU

Aucune société ne peut renoncer à une partie de sa population sans courir le risque de voir voler en éclat la fameuse cohésion sociale dont nos politiques parlent si souvent. Le «**Bien vivre ensemble**» est inscrit dans la devise de notre République : Liberté (certes), mais aussi Egalité et Fraternité.

Pour conclure, je vous propose cet extrait de l'encyclique «*Fratelli tutti*» du pape François (n°110 et 115) : «*Une société humaine et fraternelle est capable de veiller de manière efficace et stable à ce que chacun soit accompagné au cours de sa vie, non seulement pour subvenir à ses besoins fondamentaux, mais aussi pour pouvoir donner le meilleur de lui-même, même si son rendement n'est pas le meilleur, même s'il est lent, même si son efficacité n'est pas exceptionnelle.*» [...]

En ces moments où tout semble se diluer et perdre consistance, il convient de recourir à la solidarité tirant sa source de la conscience que nous avons d'être responsable de la fragilité des autres dans notre quête d'un destin commun (n°115). ■

Marie-Agnès REYNAUD

Depuis l'instauration du premier confinement le 17 mars 2020, la santé mentale des étudiants a été rudement mise à l'épreuve. Cloisonnés entre quatre murs la plupart du temps, près des trois quarts d'entre eux déclarent avoir été affectés au niveau psychologique, affectif ou physique selon une enquête du syndicat étudiant *La Fage*.

ÉTUDIANT-E-S : UNE ANNÉE DE SOLITUDE



Flavie ROCHER
Correspondante locale
de presse (Marlhes)
Le Progrès

COMMENT LES ÉTUDIANTS ONT-ILS VÉCU CETTE ANNÉE SI PARTICULIÈRE ?

«Pas hyper bien, comme tout le monde, la situation était anxiogène» raconte Marine, 20 ans, étudiante en licence de psychologie à Lyon 2. Pour elle, *«ça a été encore pire que d'habitude à la fac, on s'est retrouvés complètement livrés à nous-mêmes.»*

Elle explique que certains professeurs ne répondaient pas aux mails, que des élèves ont décroché. Alors que les cours en présentiel donnaient *«un minimum de cadre»*, avec les cours suivis en distanciel toute l'année, elle a dû revoir toutes ses habitudes *«l'organisation que j'avais trouvée en allant à la fac a dû être complètement revue.»* *«J'essayais de me recréer un cadre : je me levais tôt le matin tous les jours de la semaine pour travailler même si je n'avais pas cours, puis je prenais une heure à midi et je travaillais jusqu'au soir»* raconte celle pour qui le premier semestre de l'année, sans autre objectif que celui de travailler du matin au soir, a été *«compliqué et stressant.»* *«En janvier, ça a commencé à devenir pesant.»*

IMPRESSION DE SOLITUDE ET DE MOROSITÉ DUE AU MANQUE DE RELATIONS EXTÉRIEURES

«C'était dur de ne voir plus grand monde, d'être seule chez moi» explique l'étudiante. Un constat partagé par Bérengère, étudiante en licence de finances à Saint-Étienne et âgée de 20 ans elle aussi. Elle n'est pas allée en cours de l'année et confie : *«en janvier, ça a commencé à devenir particulièrement pesant.»* Elle remarque qu'elle se lève uniquement pour assister à ses cours, passe ses journées devant



un écran, seule chez elle la plupart du temps, et la grisaille hivernale n'arrange rien au tableau. Les cours à distance sont loin d'être une partie de plaisir pour elle : *«c'est difficile de se concentrer, tu décroches facilement en étant chez toi.»* Ne plus pouvoir sortir pendant ces longs mois commençait à lui *«monter au cerveau»* alors elle a vécu comme une délivrance sa période de stage, qui a débuté en avril.

À PRÉSENT, LES DEUX ÉTUDIANTES SE SENTENT MIEUX, PLEINES D'ESPOIR

Elles souhaitent *«reprendre la vie d'avant : retrouver les bals, les boîtes...»* Elles veulent sans surprise reprendre en présentiel, mais sans abandonner le distanciel, comme pour tirer une leçon de cette période difficile : *«il faudrait trouver un équilibre entre les deux.»*

Pour suivre les cours tous les jours à distance et continuer à être efficace, les étudiants ont dû trouver une nouvelle organisation. / *«Le distanciel nous rend plus libres, mais c'est un piège car il faut en fait trouver une nouvelle organisation pour suivre les cours»* explique Marine, étudiante en psychologie. ■

Flavie ROCHER

VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ AVEC LE TROUBLE DE L'AUTISME



Marie-Lise GAUTHIER

Le trouble du spectre autistique (TSA) :

1 personne sur 100 concernée ; 700 000 personnes autistes en France, dont 100 000 ont moins de 20 ans, selon l'Inserm.

Le trouble du spectre autistique (TSA)^o est un trouble du neurodéveloppement : les connexions entre les neurones présentent la particularité d'être soit en surnombre soit déficitaires, ce qui provoque des troubles au niveau cognitif.

Les manifestations du TSA sont très variées et parfois se cumulent ; elles impactent donc plus ou moins lourdement les personnes qui en sont atteintes.

UNE INSERTION SOCIALE INÉGALE ET SOUVENT DOULOUREUSE

Deux symptômes majeurs perturbent leurs relations aux autres, au point parfois de les rendre inexistantes. Les personnes atteintes de TSA ont une communication déficiente ou inadaptée, et un comportement souvent répétitif avec des centres d'intérêt focalisés, ce qui restreint leurs interactions sociales et entraîne une inclusion dans la société difficile, voire impossible.

Qu'il s'agisse d'un jeune enfant ou d'un adulte, l'insertion est impossible quand la personne atteinte ne peut communiquer ni verbalement ni par d'autres moyens. Lorsque la communication est possible, l'insertion sociale reste perturbée par un fonctionnement inadapté ; le cerveau traitant les informations et les perceptions de manière différente de la majorité. Pour illustrer cette perturbation des perceptions, je peux citer l'exemple d'un jeune lycéen qui réussit bien dans ses études mais qui ne pourrait faire seul, à pied, le trajet d'un km entre le lycée et sa maison sans mettre sa vie en danger.

La personne atteinte de TSA ne sait décoder ni ses émotions ni celles des autres. Par exemple, elle peut rire à l'annonce d'un événement grave ; pour elle, l'empathie n'est pas innée : elle doit donc faire l'objet d'un apprentissage.

Cet effort permanent d'adaptation auquel doit s'astreindre une personne atteinte de TSA dès qu'elle se trouve dans un groupe génère



Le Palais idéal est un monument construit à Hauterives par le facteur Ferdinand Cheval, de 1879 à 1912.

une grande fatigue, d'autant plus que d'autres symptômes viennent souvent s'ajouter aux deux principaux (alimentation très sélective induisant des carences par exemple).

DES EFFORTS CONJUGUÉS POUR LEUR RÉUSSITE

Pour la personne atteinte de troubles très sévères, la priorité est de lui apprendre à exprimer ses besoins essentiels : la faim, la douleur, ... par d'autres moyens que verbaux ; l'objectif atteint est déjà une belle réussite pour elle et ses accompagnants.

Pour tous, la réussite dépend des apprentissages que nous les aidons à mettre en œuvre. Un dépistage avant 6 ans et la mise en place d'interventions éducatives précoces permet de stimuler la plasticité cérébrale ; à travers les «groupes d'habilitation sociale», les accompagnants leur permettent d'acquérir les comportements qui ne font pas partie de leur répertoire de départ.

Mais leur insertion dans la société sera d'autant plus facile si chacun y met du sien : nous attendons des personnes atteintes de TSA qu'elles apprennent le comportement du plus grand nombre ; il revient aux autres d'apprendre à connaître leur fonctionnement pour le décoder correctement afin qu'ils ne restent pas «à la marge» d'un groupe de jeunes estimé à 100 000 personnes. ■

Marie-Lise GAUTHIER



Voiture électrique inventée par Elon Musk

Belles réussites pour ces personnes présentant certains symptômes du TSA :

- Le facteur Ferdinand Cheval qui a ramassé des pierres toute sa vie pour construire son palais.
- Elon Musk, celui qui envoie des gens sur la planète Mars, a révélé être atteint du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme.

DÉLÉGUÉ DU PROCUREUR, UNE MISSION ENTRE RÉPRESSION ET ÉDUCATION

La mission de délégué de procureur «*pour le rappel à la loi des mineurs*» s'inscrit dans le Code de procédure pénale comme une mesure alternative aux poursuites - c'est-à-dire sans passage devant un tribunal. Si la mission existe aussi pour les majeurs, elle prend une signification particulière pour les mineurs, dans l'esprit de l'ordonnance de 1945, texte fondateur de la justice des mineurs qui met l'accent sur la protection plutôt que sur la punition.



Pierre HAINZELIN

LE CADRE THÉORIQUE

Il s'agit bien évidemment de «*petits délits*» : vol à l'étalage, recel, dégradations, infraction routière, port d'arme, stupéfiants et aussi violences (en particulier dans les écoles).

En présence des parents - «*responsables légaux*» - le mineur mis en cause est convoqué au tribunal judiciaire pour une audience qui dure une vingtaine de minutes en moyenne. Le délégué du procureur, qui a pris connaissance précédemment du dossier d'enquête, lui lit les articles du Code pénal correspondant à l'infraction commise, s'assure que lui et ses parents ont bien compris et ont tiré les leçons, puis il inscrit sur un compte rendu les engagements de ne pas recommencer et, enfin, il classe le dossier « sans suite après rappel à la loi ».

Voilà pour le cadre théorique...

APPRENDRE À RECONNAÎTRE SES PROPRES RESPONSABILITÉS

Car il se passe plein de choses autour de cette mission (et là, je ne parle que de mon expérience). Par exemple, pour les violences : celles qui se passent dans les écoles sont considérées comme aggravées et sont poursuivies comme telles.... Mais le Code pénal, s'il condamne tout acte violent, ne cherche pas à savoir qui est responsable de la bagarre. Au début, le mineur - et ses parents avec lui - se considère comme victime - d'insultes, de harcèlements, de regards ... L'objectif est de lui faire reconnaître ses propres responsabilités dans sa manière de réagir pour que, par la suite, il trouve un moyen plus efficace - et plus légal - de se défendre. Il arrive que les deux protagonistes soient poursuivis ensemble



Photo : ©AdobeStock_251162278

La loi, base de la vie en société

pour «*violences réciproques*» : l'enjeu est de reconnaître les torts qui vous incombent dans une dispute... et de ne pas se laisser piéger (par les copains ou par ses émotions).

LA LOI, BASE DE LA VIE EN SOCIÉTÉ

À l'issue de l'audience, le mineur (et ses parents) sont censés avoir compris comment fonctionne la Loi : elle est parfois imparfaite mais elle est là pour protéger les uns contre les agissements des autres.

Il y aurait beaucoup à dire : les familles souvent éclatées ; l'influence des «*copains*» (et l'importance de bien choisir ses relations dans un milieu scolaire archi-normalisant) ; l'ennui ; etc.

Mais ce qui reste fondamental pour moi, c'est cette occasion de rencontres entre un groupe familial et un représentant de la loi, base de la vie en société : fugace, unique, elle est une petite pierre dans la construction du jeune.

Et un rappel : «**la Loi te protège ; respecte la Loi !**». *Voilà une des conditions pour passer de la marge à la réussite.* ■

Pierre HAINZELIN,
68 ans, consultant associatif
et délégué du procureur pendant 21 ans

LES APPRENTIS D'AUTEUIL : ON Y TROUVE NON SEULEMENT LES MOYENS MAIS AUSSI DES RAISONS DE VIVRE



ACCUEILLIR AVEC UNE OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PLUS PAUVRES

Fondation catholique reconnue d'utilité publique, Apprentis d'Auteuil s'engage auprès des jeunes et des familles en difficulté depuis 1866 avec l'objectif de permettre aux jeunes de «devenir des hommes et des femmes debout». Si leurs profils ont évolué, cette mission reste inchangée : accueil, éducation intégrale, option préférentielle pour les pauvres et s'appuie sur quatre mots clés : la personne, la communauté, le chemin et la rencontre.

Les jeunes accueillis à Apprentis d'Auteuil cumulent généralement un ensemble de difficultés scolaires et sociales. Des jeunes qui ont perdu confiance en eux, en l'adulte, en l'école, dans les institutions. De surcroît, dans un contexte de crise sanitaire, économique et sociale, qui fragilise davantage les plus vulnérables.

Il s'agit d'accueillir ces jeunes à la marge, tels qu'ils sont. Et, grâce à des programmes d'éducation, de formation et d'insertion, en France et à l'international, de les accompagner, dans le respect de leurs croyances et de leurs origines, afin qu'ils trouvent la confiance qui leur manque pour vivre pleinement leur vie et s'insèrent dans la société en adultes responsables.

RÉTABLIR L'ESTIME DE SOI

Prendre en compte la personne dans toutes les dimensions de son humanité, c'est accompagner chaque jeune avec une vision «corps - cœur - esprit». La fondation met l'accent sur

l'apprentissage des savoir-faire et être, sur l'insertion professionnelle et sociale. Elle promeut la pratique sportive et artistique, l'éducation au débat, leviers éducatifs qui aident les jeunes à révéler et déployer leurs talents et ancrent de façon durable l'estime de soi, le respect de soi et des autres.

Se mettre debout, c'est, pour les jeunes, parcourir un chemin qui les invite à découvrir la valeur, le sens de leur vie et à trouver leur propre voie. Sur ce chemin éducatif, la Fondation, leur propose de participer à de nombreuses initiatives autour de la fraternité et du dialogue interreligieux et interculturel, d'aller à la rencontre de leur intériorité, de se poser la question de Dieu.

LES MAISONS DES FAMILLES À APPRENTIS D'AUTEUIL

Les maisons des familles accueillent librement et gratuitement toutes les familles qui le souhaitent pour échanger autour des questions de parentalité et d'éducation, créer du lien, rompre l'isolement. Les parents peuvent y venir avec ou sans leurs enfants, de même que les grands-parents, beaux-parents et toute personne ayant une responsabilité éducative.

Une attention particulière est prêtée aux familles en situation de vulnérabilité, confrontées à l'isolement, à des ruptures familiales ou à la précarité. <https://www.maisondesfamilles.fr/>

ÉCOUTE INFO FAMILLES

Un service téléphonique d'écoute, d'accompagnement et de soutien à la parentalité à destination des familles et des professionnels. L'objectif de ce service est d'aider les familles à cheminer dans leurs questionnements d'éducateurs, les accompagner dans les difficultés rencontrées et apporter les informations les plus adaptées aux professionnels. ■

Amaury de Cherisey,
directeur de l'animation pastorale

Contact au 01 81 89 09 50
du lundi au vendredi de 9h à 18h,
sauf le mardi de 14h à 19h,
ou par mail : [eif\(at\)apprentis-auteuil.org](mailto:eif(at)apprentis-auteuil.org)



Des vacances constructives et enrichissantes

HISTOIRE DE MELVINE

En cette année 2013, Bangui, capitale de la République centrafricaine, vit sa troisième guerre civile. Les milices de la Seleka, à majorité musulmane, affrontent les anti-Balaka, groupes chrétiens et animistes.



Michel CATHELAND

PARTIR !

Melvine, maman de cinq enfants, décide de fuir son pays vers la France où son mari a déjà émigré. Elle loge successivement chez une parente à Montpellier et chez une demi-sœur à Saint-Brieuc. Ensuite, elle connaîtra plusieurs hébergements en hôtels.

DES ANNÉES DE GALÈRE

Durant deux ans, elle et ses enfants seront confrontés à cette précarité, recourant aux aides que peuvent leur offrir les Restos du Cœur ou le Secours Populaire. Enfin, en 2015, Melvine obtient une autorisation de travail, puis de séjour en 2016.

Mais tout n'est pas réglé. Melvine doit résoudre des problèmes d'ordre psychologique et d'addictions. «*Je me croyais nulle*», confesse-t-elle, mais elle suit très régulièrement ses cours de Français, langue qu'elle maîtrise très bien désormais.

En 2015, pour se rapprocher du père de ses enfants, elle rejoint Lyon où elle sera hébergée temporairement chez un beau-frère avant d'être orientée vers Alynea (1) où elle obtient un contrat d'hébergement à Vénissieux.

GRÂCE AU SOUTIEN

Parallèlement, elle cherche en vain, du travail, dans le nettoyage... Puis elle rêve de travailler dans la restauration, sans aboutir. Suivie par Véronique, sa référente à Alynea, Melvine reprend confiance en elle. «*Je me sentais de plus en plus à l'aise*», confie-t-elle.

En février 2019, Véronique oriente Melvine vers le dispositif PERLE où elle est suivie depuis lors par Manon. Cet accompagnement personnel et la formation qu'elle reçoit au sein de PERLE lui



Photo : © AdobeStock_428975303

Se découvrir utile

permettent, en décembre 2020, d'obtenir un CDI pour 75 h. mensuelles dans le nettoyage à domicile. Sa volonté et la persévérance à laquelle Manon l'avait encouragée ont enfin payé !

Avec un large sourire, Melvine, conclut : «*Grâce au soutien que j'ai reçu, l'avenir me fait moins peur.*»

Melvine en trois dates :

2013	Melvine fuit la République centrafricaine en guerre. Elle commence son parcours vers le logement et l'emploi.
2016	Elle obtient une autorisation de séjour, parfait son Français et cherche activement à se former pour aller vers l'emploi.
2020	En décembre, Melvine obtient enfin un CDI dans l'aide à domicile. Après sept années difficiles, l'horizon lui semble plus souriant.

(1) Depuis plus de 40 ans, ALYNEA accompagne, dans la Métropole de Lyon, les personnes en situation de fragilité, quelle qu'en soit la cause, pour qu'elles gagnent en autonomie et retrouvent une place dans notre société. L'approche est pluridisciplinaire (hébergement, formation, intégration professionnelle, coordination médicale et psychologique, accès culture et loisirs, etc.) Il s'agit de proposer à chacun un accompagnement global, personnalisé et adapté à sa situation.

Michel CATHELAND

P.E.R.L.E. QU'EST-CE QUE C'EST ?



Michel CATHELAND

P.E.R.L.E (Parcours Évolutif De Retour Vers Le Logement Par l'Emploi) est un dispositif créé en 2012 à l'initiative du préfet du Rhône et piloté ensuite par le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

P.E.R.L.E. implique aujourd'hui **18 associations, 69 structures d'hébergement et plus de 200 référents sociaux** avec la volonté de permettre un accès à l'emploi rapide des personnes accueillies dans l'ensemble des centres d'hébergements du Rhône.



Photo : © AdobeStock_272434455

Se mettre à l'abri enfin

24 % DES PERSONNES PRISES EN CHARGE DANS LE CADRE DU P.E.R.L.E ONT ENTRE 18 ET 25 ANS

L'enjeu est double, assurer un retour sur le marché du travail et faciliter l'accès à un logement autonome. Ce suivi permet à la fois de répondre au projet professionnel des candidats mais aussi de proposer des profils adaptés aux besoins des employeurs.

Le dispositif vise à ce qu'une relation bienveillante et de confiance s'installe dans la durée entre employés et employeurs. **P.E.R.L.E** veut répondre aux besoins en ressources humaines et permettre aux entreprises d'exercer concrètement leur responsabilité sociétale.



LES JEUNES ADULTES ONT UN GRAND BESOIN D'ÊTRE SOUTENUS

La pauvreté affecte en premier lieu les jeunes adultes (de 18 à 29 ans) : leur taux de pauvreté a augmenté de 50 % entre 2002

et 2017. Il s'agit de jeunes adultes, souvent peu diplômés, qui peinent à s'insérer dans le monde du travail et qui sont contraints de vivre avec de très bas revenus (indemnités de stage, bas salaires, soutien parental, etc.). Les 18-25 ans n'ont pas le droit - sauf rares exceptions - aux minima sociaux.

Au total, un million d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté.

(Extrait de l'analyse de L'Observatoire des inégalités)

La **Fondation Abbé Pierre** et la **FEANTSA** (Fédération Européenne des Acteurs Nationaux Travaillant avec les Sans-Abri), dans leur rapport sur le mal-logement en Europe, alertent sur les conditions de vie des jeunes Européens : Les 18-30 ans, premières victimes des conséquences économiques et sociales de la crise du Covid-19, se retrouvent dans une situation de mal logement alarmante avec le risque, à terme, de s'enfoncer dans une précarité sociale et de basculer dans un sans-abrisme chronique. ■

Michel CATHELAND,
A publié récemment une biographie de **Gabriel ROSSET,**
fondateur du Foyer ND des Sans-Abri

LES CONGRÉGATIONS



F. Jean-Claude CHRISTE

DÉFENSE DES DROITS DES ENFANTS

Aimer les enfants tous également

Pour Marcellin Champagnat le cœur de la mission est de **«faire connaître et aimer Jésus Christ»**. L'éducation est pour lui le moyen de permettre aux jeunes de faire l'expérience personnelle de Dieu et de les aider à devenir **«de bons chrétiens et de vertueux citoyens»**.

De l'attitude fondamentale héritée de Marcellin : **«Pour bien élever les enfants, il faut les aimer, et les aimer tous également»**, découlent les caractéristiques de notre style d'éducation : **la présence, la simplicité, l'esprit de famille, l'amour du travail, le tout à la manière de Marie**. Ces éléments et leur interaction donnent à notre style mariste son originalité inspirée par l'Esprit.

Défense et promotion des enfants

Ces dernières années, la promotion et la défense des droits de l'enfant ont été une priorité de la mission de l'Institut. Les derniers Chapitres généraux et Assemblées Internationales appellent à la défense et à la promotion des droits de l'enfant. Ils insistent pour que nos lieux d'engagements soient basés sur les principes de ces droits : nous essayons de faire en sorte que les droits des enfants soient respectés, promus et protégés.

Notre ONG **«Frères Maristes Solidarité Internationale»** a obtenu le statut social auprès des Nations Unies, à Genève, afin que l'institution puisse défendre les droits de l'enfant en participant à l'Examen périodique universel.

La protection des enfants et des jeunes est un élément important du respect des droits des enfants.

Deux séminaires : **«Assurer la sécurité des enfants»** (2012) et **«Créer un environnement sûr pour les enfants»** (2016) ont été organisés à l'intention des responsables de l'Institut tout entier : La déclaration du

XXII^e Chapitre général de 2017 aux survivants et aux victimes d'abus est sans appel : *«L'abus est l'antithèse même de nos valeurs maristes et sape le but même de notre Institut. Tout abus d'enfants est une trahison des nobles idéaux de notre fondateur, Saint Marcellin Champagnat»*.

L'Institut poursuit cet engagement en faveur des droits de l'enfant et veille à ce qu'ils soient respectés et promus dans tous nos engagements dans le monde.

Parmi les jeunes particulièrement les plus délaissés, les Frères et Laïcs disciples de Marcellin Champagnat, sont semeurs de la Bonne Nouvelle en milieu scolaire et dans d'autres milieux éducatifs.

Accompagnement des jeunes à la marge

Les Frères Maristes fondent et développent des projets d'accompagnement de jeunes en rupture et à la marge de leur famille, du système éducatif et d'insertion dans le monde du travail...

Dans les années quatre-vingts, la Province a ouvert le **«Foyer La Cordée»** au sein de la Communauté de Saint-Martin-la-Plaine. F. André avec deux autres confrères ont passé 17 ans au service des jeunes en difficulté.

Il raconte : *«Après réflexions, concertations, la décision se fixe sur le problème des délinquants classés par la Justice comme incasables et irrécupérables donc multirécidivistes.*

Le Foyer a une capacité de 5 candidats, au maximum. F. Claude choisira le nom de «LA CORDÉE» et peaufine le projet qui sera proposé à la P.J.J.» (Protection Judiciaire de la Jeunesse du département de la Loire). F. Guy sera responsable de la structure vis-à-vis de la Justice. Et F. André aura la gestion du temps de travail manuel dans la propriété.



La première rencontre
a lieu habituellement à la prison

Photo : ©AdobeStock_39594688

S'ENGAGENT

Photo : © AdobeStock_93127470



Des jeunes incasables et irrécupérables donc multirécidivistes

Comment s'organise le Foyer ?

Le jeune accueilli est signalé par le juge pour enfant. La première rencontre a lieu habituellement à la prison ; on demande au jeune ce qu'il veut faire. Tant que les jeunes n'ont pas trouvé de formation et rejoint un centre d'études ou d'apprentissage, ils vivent au Foyer, prennent les repas avec la communauté des frères. Ils ont des loisirs dans la salle où ils peuvent regarder la télévision. Ils ne rentrent chez eux que le week-end et sur décision du juge. Les veillées passées avec eux sont très importantes. Chaque vendredi, on revoit avec eux ce qui a été positif pendant la semaine, puis ce qui a moins bien marché. C'est le moment où tout sujet qui les intéresse, peut être abordé. C'est aussi le jour où ils choisissent un film ou un match à suivre...

Frère Claude se rappelle : «pour les week-ends, les jeunes qui ne pouvaient pas aller en famille restaient à la charge de celui d'entre nous qui était de permanence. Durant les vacances d'été, on organisait un camp dans la vallée de l'Ubaye sur un terrain généreusement prêté par son propriétaire. Les randonnées minutieusement préparées occupaient la journée. Au mois d'août, nous allions pendant une quinzaine de jours dans une famille d'agriculteurs de Mayenne pour le ramassage des pommes de terre. Habituellement, quatre jeunes venaient avec moi ; je les voyais évoluer de façon extraordinaire, dans le bon sens du terme».

Pour quel bilan ? Parmi les jeunes accueillis certains s'en sont sortis, d'autres n'ont pas saisi leur chance. Mais chacun a eu la liberté de la choisir ou de la laisser passer.

F. André B.

Dix-huit Congrégations religieuses s'engagent au Soudan

Rejoindre les enfants et les jeunes à la marge est une préoccupation de l'Institut. C'est le cas actuellement au Soudan où les Frères Maristes s'engagent avec 17 autres Congrégations religieuses. F. Emili Turú, ancien Supérieur général, est actuellement président de «Solidarity South Sudan».

Cet organisme, né en 2008, tente d'apporter des réponses concertées face aux drames que vit le Soudan. Depuis 2013, la guerre civile a causé 400 000 morts et déplacé 4 millions de personnes ; près de la moitié de la population souffre de la faim. Et cette situation s'est aggravée à cause de la Covid-19 et du manque de nourriture.

Dans ce contexte difficile, ce projet inter congrégations vise à favoriser une culture de paix et de réconciliation, en dispensant une formation et en accompagnant les personnes afin qu'elles puissent surmonter les traumatismes et construire une société plus juste. Le projet consiste en une école de formation des enseignants, un institut de préparation du personnel de santé, une ferme durable avec un programme de formation et des services pastoraux.



Photo : FMS

Un projet de collaboration entre 18 congrégations, dont celle des Frères maristes

C'est ainsi que depuis sa création et jusqu'à 2018, ont été formés 475 enseignants du primaire, ainsi que 190 infirmières et sage-femmes. Il en est sorti 1000 agriculteurs et plus de 1500 agents pastoraux.

Actuellement sont engagés 19 religieux et religieuses. Ils viennent de 13 pays, appartiennent à 14 congrégations différentes et vivent en 4 communautés. *Bel exemple de vie en Église.* Parmi les religieux, on compte 2 Frères Maristes du Nigéria. ■

Sources : site mariste, et témoignage personnel

ON PEUT S'EN SORTIR

Suite à une enfance difficile, certains sombrent dans la délinquance, la drogue...

Est-ce une fatalité ? Peut-on s'en sortir ?

Voici deux itinéraires qui nous montrent que oui ... à certaines conditions, on peut s'en sortir.

F. André THIZY

Yazid KHERFI

De la dérive à la reconnaissance

D'origine kabyle, dès son enfance, **Yazid** se sent « nul en tout ». Alors que ses frères et sœurs réussissent bien en classe, lui redouble à plusieurs reprises. Dans ce quartier du Val Fourré où il habite, il fréquente assez vite des bandes de délinquants : cambriolage, vols de voiture, drogue. Ce qui inmanquablement l'emmène en prison ! Il reconnaît : « *en prison, tu ne rencontres que des délinquants* ». Et c'est la spirale : de libération en incarcération, il plonge de plus en plus dans ce milieu. **Yazid** va se retrouver une fois de plus en prison où il prépare un CAP d'employé de bureau et comptable. Malgré tout, il est finalement condamné à être expulsé de France. Mais plusieurs personnalités témoignent en sa faveur. C'est le cas du maire de Mantes la Jolie : « *il a dit que je n'étais pas irrécupérable ; il était prêt à m'héberger. C'était la première fois qu'on parlait de moi de manière positive* ». Voilà une des clefs de la possibilité de réussir : **la confiance**.

Une nouvelle vie

C'est alors pour **Yazid** le point de départ d'une vie au service des autres, dans un milieu qu'il connaît bien et où il va réussir ; d'abord comme animateur dans un quartier difficile, puis directeur de maison de jeunes. Il se lance même dans une licence en sciences de l'éducation et assure la formation d'adultes. **Bravo ! ■**

Nathanaël GAY

Du rejet à la conversion

Dans son enfance Nathanaël n'a connu que la violence de son père et se souvient n'avoir vécu que dans la peur. Si bien qu'à 14 ans (on est en 1968 !), il quitte la maison familiale. Se demandant alors le sens de sa vie, il cherche des réponses dans toutes les directions, y compris les plus marginales. Cette vie d'errance le mène à la drogue, et la drogue dure jusqu'au coma. « *J'étais dans un état de délabrement, j'étais détruit* ».

À 26 ans, il retrouve à Grenoble un ami qui lui passe le livre « Et si c'était vrai ». Suite à cela, un jour, sans savoir pourquoi (« *j'avais la haine de l'Église* »), il rentre dans une église et se met à hurler vers Dieu « *et si c'était vrai* » ! Sortant de là, il tombe sur un groupe de jeunes qui évangélisent et qui l'invitent à une soirée de prière. « *Alors que je ne comprenais rien à tout cela, je me suis laissé faire ; voilà le miracle ! Alors qu'il priait pour moi, j'ai vraiment rencontré Jésus* ». Dès cet instant, sa vie est totalement transformée ; il est délivré : instantanément plus besoin de drogue !

Pour servir les autres

Suite à cette conversion qu'il attribue à la prière de sa marraine, Nathanaël va rejoindre la Communauté des Béatitudes où il fera la connaissance de Katia qui deviendra sa femme. En couple, ils ont le souci d'accueillir l'autre et d'abord la maman de Katia (Alzheimer). Un ami lui demande d'accueillir un sortant de prison. C'est alors le début d'une aventure qui n'était pas prévue. D'accueil en accueil va naître « *le village Saint Joseph* » où des familles vivent ensemble pour accueillir des exclus. Il existe maintenant 6 villages de ce type. ■

Photo : AdobeStock_61721581



La spirale : de libération en incarcération, il plonge de plus en plus dans ce milieu

LES TROIS TAMIS

Socrate reçut un jour la visite d'un ami...

«Écoute, Socrate, il faut que je te raconte
comment ton ami s'est conduit...

- Arrête, interrompit le Sage,
as-tu passé ce que tu veux me dire à travers trois tamis ?

- As-tu contrôlé si ce que tu veux me dire est vrai ?

Non, je l'ai entendu raconter.

- As-tu contrôlé si c'est quelque chose de bon ?

Au contraire,
c'est quelque chose de mauvais.

- Ce que tu veux me dire, est-ce utile ?

Pas précisément.

Eh bien, dit Socrate,
Si ce que tu veux me dire
n'est ni vrai, ni bon, ni utile,
je préfère ne pas le savoir,
je te conseille de l'oublier !

F. Albert DUCREUX
d'après un Apologue grec

32

Les Frères Maristes en Suisse, les origines



F. Jean-Claude CHRISTE

La présence des Frères Maristes en Suisse remonte à la fin du 19^e siècle. Dès les années 1880, des jeunes gens des régions catholiques du Valais et du Jura sont recrutés par des Frères Maristes de passage en Suisse et formés à la vie religieuse dans les maisons de Saint-Genis-Laval, de l'Hermitage ou de Saint Paul-Trois-Châteaux.

Suite à la fermeture en France des maisons religieuses, frappées par les décrets Combes de 1903, les responsables délocalisent dans les pays voisins : en Italie (dans le Piémont), en Espagne (Navarre), en Belgique ou en Suisse à Fribourg.

PREMIÈRES FONDATIONS EN SUISSE

En 1895, se fit la première fondation mariste en Suisse : une école primaire communale s'ouvre à Saint-Gingolph (Valais), à la frontière française. Par la suite, la Province de ND de l'Hermitage prit en charge d'autres écoles communales : à Vionnaz en 1914 et à Chippis en 1920 (en Valais). Les Frères furent retirés avant la dernière guerre.

Les autres fondations seront des implantations éphémères. En 1903 le Pensionnat de Neuville (Lyon) se transporta aux Verrières, (Neuchâtel). Celui de Saint-Genis s'installait à Saint-Gingolph et un juvénat s'ouvrit à la rue de Morat, à Fribourg.

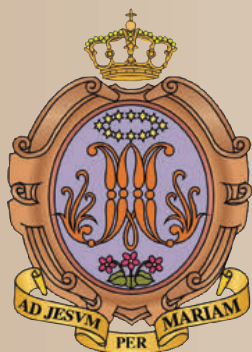
En 1914, des Frères prenaient la relève des religieux marianistes à l'École catholique Notre-Dame du Valentin, à Lausanne.

En 1916, s'ouvrait à Fribourg une pension d'étudiants, qui ferma en 1921.

À Saint-Gingolph, en 1913, on installa quelques juvénistes de Saint-Genis puis des novices et des scolastiques d'Allemagne.

À Fribourg, en 1909, les juvénistes alsaciens et franc-comtois arrivaient un temps à Saint-Gingolph puis aux Verrières. Cette implantation cesse le 1er janvier 1916.

À nouveau en 1919, un juvénat destiné aux jeunes d'Alsace et de Franche-Comté est ouvert au «Petit-Rome» à Fribourg avant son transfert, à Bairo, dans le Piémont, en Italie.



École du Valentin à Lausanne, canton officiellement protestant.

Photo : FMS

DES IMPLANTATIONS DE PLUS LONGUE DURÉE

LAUSANNE

L'école catholique de Notre-Dame du Valentin à Lausanne a été ouverte en 1816 avant la consécration de la première église catholique de Lausanne (1835).

L'ouverture, le développement, les difficultés de l'école vont de pair avec la foi des curés et des Conseils de Paroisse, avec l'accroissement du nombre des catholiques de la ville et avec l'histoire politique et religieuse du Canton de Vaud officiellement protestant.

Les classes de garçons furent confiées aux Frères Marianistes puis chassés, à la suite des lois anticléricales. Les classes de filles furent confiées dès 1841, aux Sœurs de la Présentation de Marie de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). L'enseignement était gratuit. Donc le développement des écoles dépendait de la motivation des prêtres et de la charité des paroissiens : quêtes, récoltes de dons dans les paroisses, kermesses, écolages modestes... En 1914, des Frères de la Province de Saint-Genis prennent la relève des Marianistes.

L'église Notre Dame est rénovée en 1932 (puis en 1975). En 1948, la paroisse agrandit l'école. Le dernier étage est aménagé pour une communauté de 8 Frères. Cette même

D'hier à aujourd'hui

année, devant le vieillissement de l'équipe éducative, la Province de Saint-Genis était sur le point de retirer les Frères mais un Frère suisse devenu provincial, lui donna un nouvel élan.

Durant la période du District Suisse-Missions se succèdent principalement des Frères suisses. En 1969, une entente avec l'école des filles, permet la mixité et la fusion des 2 établissements. Les Frères gardent la direction jusqu'en 1986. Ensuite, tout le personnel est laïc.

La contribution des congrégations enseignantes a été considérable à Lausanne : les Sœurs de la Présentation de Marie durant 145 ans ; les Frères Maristes, après 72 ans de présence à la tête des écoles, laissent la place à une direction unique confiée à un laïc... L'École catholique du Valentin poursuit sa mission d'éducation chrétienne des enfants du peuple de Lausanne et des environs.

Quelques chiffres intéressants : jusqu'en 1978 les Frères ont été au nombre de 8 pour assumer la tenue des classes. En 1986, l'école accueille 486 élèves : 85% de catholiques et 15% de protestants. Il y a 50% d'élèves suisses et 50% d'enfants d'immigrés. Ils viennent de l'agglomération lausannoise : 35% de la Paroisse Notre Dame et 65% des autres paroisses. Y enseignent 4 Sœurs de la Présentation, 4 Frères maristes et 26 maîtresses et maîtres laïcs dans 20 classes du degré primaire et 4 classes du degré secondaire.

BUOCHS

Buochs, petite localité sur les rives du Lac des 4 Cantons fut le premier refuge des Frères Maristes chassés d'Allemagne par le nazisme en 1936. Ils y établirent un petit pensionnat avec externat qui continua jusqu'en décembre 1941. À sa fermeture les Frères se replient à Saint-Gingolph.



Photo : FMS

Maison de la communauté des Frères à Aigle (Vaud)

ST GINGOLPH

C'est avant 1900 que remonte la présence des Frères maristes en Suisse, à Saint-Gingolph en Valais. Ce village frontalier avec la France confie son école communale en 1895 aux Frères de la Province de l'Hermitage. Ce village servira de refuge aux Frères de France puis à ceux d'Allemagne.

Une vieille bâtisse est trouvée, achetée puis aménagée sous la surveillance épisodique d'un Frère de Saint-Genis. En 1913, sont hébergés des juvénistes et quelques pensionnaires. En 1916, de jeunes novices et scolastiques allemands et autres s'y réfugient, s'y entassent là jusqu'en 1918.

Plus tard, les Frères d'Allemagne expulsés de leur pays reprennent cette bâtisse et l'aménagent au mieux.

Dès 1935, ils ouvrent un cours pour adolescents externes. Ce sera un internat pour jeunes gens de Suisse alémanique désireux de passer leur dernière année d'école obligatoire en Suisse romande pour apprendre le français, un atout pour leur profession. Dans les années 1970, le «collège» est totalement transformé, agrandi et accueille 60 pensionnaires.

En 1973, les classes sont transférées de Saint-Gingolph à Fribourg (Institut Saint-Nicolas de Flue). La maison continuera d'accueillir des camps-vocations d'été... Finalement elle est acquise par la Croix-Rouge qui en fera un centre d'accueil des réfugiés. (Fin de la 1^{ère} partie). ■

F. Jean-Claude CHRISTE

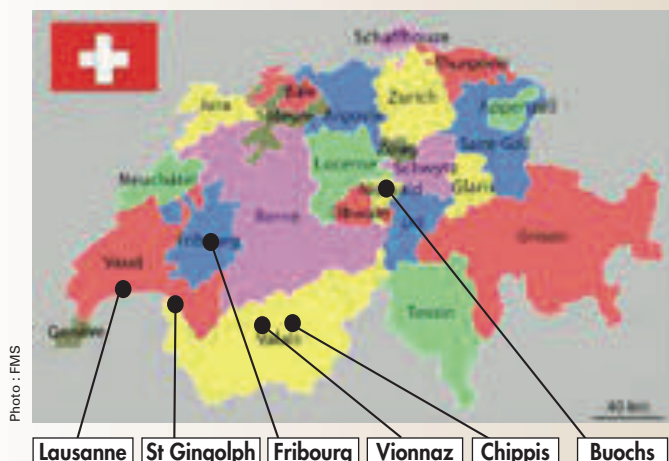


Photo : FMS

ÉTATS-UNIS

Rencontre des jeunes maristes

Du 23 au 26 mai derniers, pendant le pont de «Memorial Day», jour férié en l'honneur des soldats morts pour la patrie, plus de 230 jeunes maristes et animateurs de la pastorale des jeunes dans leurs établissements se sont rassemblés au Mount St. Mary College, New York, pour la rencontre des jeunes maristes. Ce festival qui dure quatre jours et la conférence de formation de leaders, sont un événement qui a lieu tous les deux ans et qui unit les jeunes des écoles maristes des États Unis, Canada et Mexique. Cette rencontre est sponsorisée par la Province des États Unis et organisée par le bureau d'évangélisation.

Les jeunes et les adultes développent une plus grande compréhension de l'identité, du charisme et de la mission mariste. Ateliers, jeux interactifs, groupes d'échange et de réflexion, expériences de prière et d'adoration développent le sentiment d'appartenance à l'héritage mariste et l'esprit de famille. Ils font grandir la confiance pour ces jeunes qui se préparent à être des leaders dans leurs écoles et églises locales. Le sujet de cette année a été «À Jésus par Marie».

Nouvelles Maristes, 04/06/2021

CANADA

CANADA est devenu «jeune» District Mariste

«La vie est en avant !» Tel est le titre que l'on pourrait mettre en exergue pour introduire l'Assemblée du Canada qui s'est tenue du 30 juillet au 1^{er} août. En effet, le 1^{er} août 2021 est une date charnière pour les Maristes du Canada, laïcs et frères. La Province du Canada devenait «District du Canada», alors que l'AMD (Association Mariste des Laïcs) devenait l'AMCC (Association des Maristes de Champagnat du Canada), entité regroupant frères et laïcs dans la poursuite d'un idéal commun.

Nouvelles Maristes, 10/08/2021

BRÉSIL

UMBASIL promeut les droits des enfants, des adolescents et des jeunes

Le projet Entrelaça, promu par UMBASIL, vise à améliorer l'éducation publique et à renforcer le système de garantie des droits des enfants, des adolescents et des jeunes dans les trois provinces maristes présentes au Brésil.

Les principaux objectifs du projet sont de protéger, éduquer, transformer et de travailler pour s'occuper des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité et d'exclusion sociale, à travers une éducation de qualité.

Le projet cherche à consolider les instruments participatifs et à développer des actions qui favorisent l'autonomie et la responsabilisation, sur la base du Pacte mondial pour l'éducation et du plan stratégique de l'Institut mariste.

Nouvelles Maristes, 29/09/2021

COLOMBIE

«Un cœur sans frontières» à Maicao fête ses deux ans avec les enfants migrants

Le 6 juin, la Province Norandina a célébré le deuxième anniversaire de «Un cœur sans frontières», la maison mariste de Maicao, en Colombie, qui a bénéficié depuis 2019 à plus de 250 enfants, enfants de familles migrantes vénézuéliennes et colombiennes vivant des situations difficiles.

Les bénéficiaires, principalement des enfants âgés de 5 à 14 ans, ont eu accès à la nourriture et à une proposition pédagogique basée sur la contextualisation des habitudes d'étude, l'estime de soi et la résilience ; en outre, il a été possible de les insérer dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

«Un cœur sans frontières» est possible grâce au travail des volontaires et des laïcs maristes, des membres des fraternités, de la pastorale des jeunes, des enfants et de l'université, et à la collaboration des enseignants et des élèves des différentes écoles maristes de Bogota.

Nouvelles Maristes, 28/06/2021

COLOMBIE

Engagement charismatique laïque dans la Province de Norandina

Dans la ville d'Ibagué s'est tenue, le 9 octobre dernier, la célébration eucharistique d'engagement de laïques qui ont fait un discernement dans les villes d'Ibagué et de Bogotá. Pour ce groupe de laïcs, il s'agit de la deuxième des cinq célébrations prévues, car, pour des raisons de pandémie, il a été décidé d'éviter autant que possible les déplacements. La première célébration a eu lieu dans la ville d'Armenia pour les laïcs vivant à Manizales et Armenia.

Nouvelles Maristes, 23/10/2021

BRÉSIL

La Province Brésil-Sud-Amazonie entre dans un processus qui se conclura par le Chapitre Provincial

Le lancement de la 1^{ère} Assemblée Provinciale de la Province de Brésil-Sud-Amazonie et le lancement du 3^e Chapitre provincial ont eu lieu, en ligne, le 13 août dans la chapelle de l'Université Catholique Pontificale de Rio Grande do Sul (PUCRS). Le thème qui accompagnera la Province dans le prochain triennat est représenté par la phrase «Osons vivre avec espérance» et vise, à partir des réflexions et des nouveaux projets, à travailler à des initiatives qui soutiennent le but de la mission mariste, en ligne avec les défis et les besoins pressants de l'époque actuelle.

Nouvelles Maristes, 25/08/2021

BRÉSIL

La Province du Brésil Centre-Nord favorise l'accès à l'université pour les jeunes en difficulté

Le 21 août dernier a été lancé un projet de solidarité appelé «Approvisionnement mariste solidaire» qui accompagnera, jusqu'à la fin de l'année, trente jeunes défavorisés de Rio de Janeiro sur le chemin de l'université. Le projet provincial est soutenu par le Collège mariste de St Joseph et la paroisse de St Camille de Lellis.

Les trente jeunes auront des cours du lundi au jeudi, à partir de 18h30, couvrant toutes les matières. Les enseignants sont des volontaires du Collège mariste.

Le projet vise à renforcer la formation des jeunes afin qu'ils puissent accéder à l'université publique, l'année prochaine.

Nouvelles Maristes, 04/09/2021

SYRIE

Nabil et les Mariste Bleus à Alep

Avec Nabil Antaki, qui est médecin, est né le mouvement des Maristes Bleus, un groupe de volontaires qui, avec le temps, a pris la forme d'une véritable machine de solidarité : 155 personnes impliquées et une quinzaine de projets à son actif, depuis les premiers secours, formation professionnelle, aide à l'école et réhabilitation psychologique. Aujourd'hui, il ne reste, en Syrie, que quelques foyers de conflit mais la paix reste encore bien loin et la population est dans une situation encore pire qu'avant, à cause d'une terrible crise économique. En collaboration avec le F. George SABÉ, il a écrit le livre « Lettres d'Alep » pour pousser un cri d'alarme. Selon le Programme Alimentaire Mondial, le pays compte plus de 400 000 morts et 12 millions de déplacés, dont la moitié sont partis à l'étranger. Et 60% de ceux qui restent ne sont pas certains de pouvoir manger chaque jour. Beaucoup ne pourraient survivre sans l'aide alimentaire des organisations humanitaires.

Nouvelles Maristes, 18/09/2021

SRI LANKA

Formation en ligne pour les jeunes Frères temporaires promue par le noviciat de Tudella

Les « mises sur pause » dans le monde ont apporté à beaucoup une profonde solitude, de la frustration, et certains ont été au bord du désespoir. Mais Zoom et d'autres plateformes ont offert un moyen d'aller de l'avant pour beaucoup dans notre monde mariste, y compris nos jeunes frères à vœux temporaires.

Nous avons réalisé ici à Tudella pour nos 11 jeunes frères temporaires, en plus de l'enseignement en ligne pour les novices, une structure de cours en ligne similaire pour ces frères, et nous avons invité d'autres jeunes frères du monde entier à se joindre aux sessions qu'ils souhaitent.

Nouvelles Maristes, 02/09/2021

KENYA

Vocation Mariste en Afrique

Cette année, la Commission Africaine des Laïcs et des Frères s'est tenue au Marist International Centre (MIC) du 4 au 6 juillet, à Nairobi (Kenya). Les membres de la Commission ont discuté de questions générales-clés en vue d'établir une atmosphère pour arriver à des discussions constructives. Ils se sont entendus sur deux thèmes pour cette première discussion : célébrations et communication.

Une des principales préoccupations qui est apparue au cours de la réunion fut le besoin que le Secrétariat des laïcs continue d'appuyer la Commission dans son organisation et sa formation, et un plus grand appui de la part de la Conférence des Supérieurs Majeurs d'Afrique et de Madagascar.

Nouvelles Maristes, 23/07/2018

NIGERIA

Des Frères de la province du Nigeria ont fait leur profession perpétuelle

Sept frères de la Province du Nigeria ont célébré à Orlu la profession perpétuelle le samedi 18 septembre.

Cela a eu lieu en présence de la communauté chrétienne, du Provincial, frère Vincent Abadom, qui a reçu les vœux de chaque frère, et de Mgr Egbosimba, délégué spécial. Les frères qui ont célébré leur profession perpétuelle ont été présentés par leurs parents au Provincial. Au cours de la célébration, les frères se sont engagés en tant qu'apôtres de la jeunesse à évangéliser, enseigner, conseiller, consoler et aimer les jeunes dans le but ultime de les conduire à Jésus par Marie.

Nouvelles Maristes, 06/10/2021

PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE

Présence Mariste en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Ce pays appartient à la Province mariste d'Australie ; on y trouve trois communautés : **Mabiri** (région autonome de Bougainville) ; **Madang** (dans la province de Madang) ; cette communauté des frères est située tout près de l'Université Divine Word et **Port Moresby** (Province Centrale, District de la Capitale Nationale).

Nouvelles Maristes, 30/07/2021

AFRIQUE DU SUD

Projet Three-six pour les enfants réfugiés en Afrique du Sud

Dès les premiers mois de la pandémie, l'Organisation Mondiale de la Santé a averti que les systèmes de santé africains auraient du mal à faire face si le virus commençait à se propager sur le continent. Cette prédiction s'est concrétisée ici, en Afrique du Sud.

Le Projet Three-Six a continué à fonctionner à partir des maisons des enfants. Nous avons pu leur faire parvenir tous les manuels scolaires des enfants et les enseignants ont utilisé WhatsApp pour les guider dans leur travail. Nous avons également fourni des fonds supplémentaires pour les données destinées aux enseignants.

Nous avons pris la décision de garder tous nos enfants dans le projet pendant une année supplémentaire (ils passeront quand même dans la classe supérieure), mais en raison de l'impact des restrictions dans le système public (environ 18 % des élèves n'étant pas retournés à l'école), nous avons décidé d'attendre un an lorsque le placement dans les écoles publiques sera probablement plus facile. Toutefois, cela limite le nombre de nouveaux enfants que nous pouvons accueillir en 2021.

Nouvelles Maristes, 04/01/2021

ARGENTINE

La Province Cruz Del Sur favorise la place des enfants

Dans le cadre du projet **Faire place à l'Enfance**, mis en place dans tous les centres éducatifs de la Province de Cruz del Sur, l'Équipe provinciale d'Éducation et d'Innovation a lancé, le 27 septembre, le forum virtuel sur La Place des enfants qui se terminera le vendredi 8 octobre.

La Place des Enfants offre des rencontres, des dialogues, des temps de réflexion, une célébration, des apprentissages et des manifestations via des webinars, une assemblée, des échanges, des récits et des présentations de projets pédagogiques, des jeux partagés et autres activités où les garçons et filles, les adolescents et les jeunes se retrouvent au centre de la Mission Mariste.

Nouvelles Maristes, 08/10/2021

UNE NOUVELLE FRATERNITÉ ENTRE JUIFS ET CHRÉTIENS



F. Alain STEINBACH

L'actualité se fait un écho fréquent d'actes antisémites qui se produisent régulièrement dans notre pays. L'Eglise veut y faire face. Ainsi le mardi 12 octobre, à Lyon, nous étions une soixantaine de Juifs, de Catholiques et Protestants et même des athées. Rencontre très conviviale initiée par le Comité Diocésain pour les relations avec le Judaïsme et l'Amitié Judéo-Chrétienne de Lyon sur le thème : Antisémitisme, Antijudaïsme et Eglise. Le Père Christophe LE SOUT, intervenant, affirme : *«Lutter ensemble contre l'antijudaïsme et l'antisémitisme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle».*

J'ai aussi eu la chance de vivre, les 24 et 25 octobre, l'Assemblée générale de l'Amitié Judéo-Chrétienne à VICHY, sur un thème un peu semblable. Accueil formidable de l'Amitié Judéo-Chrétienne Jacob KAPLAN de Vichy dont le responsable est le Père J.P. Chantelot. Au programme : spectacle au temple protestant, Conférences sur «Résistance et spiritualité», présentation d'hommes de foi en résistance : Pasteur Marc Boegner, Cardinal Gerlier et Grand Rabbin J. Kaplan, accueil à l'Hôtel de Ville par le maire de Vichy avec le Rabbin régional, le représentant de l'évêque de Moulins, des Protestants unis, parcours mémoriel dans Vichy, de la Synagogue à la stèle des Juifs livrés par le gouvernement de Pétain aux Nazis pendant l'été 1942.

UN PEU D'HISTOIRE

L'antijudaïsme chrétien est aussi ancien que l'Eglise catholique elle-même. Au II^e et III^e siècles, les Pères de l'Eglise ont cherché à attirer les païens et les classes dirigeantes vers le christianisme, mais l'influence des Juifs sur les païens était forte. Les Pères ont donc considéré les Juifs comme de dangereux



Parcours mémoriel fait par l'AJCF, dans les jardins du parc de Vichy avec le rabbin régional

Photo : Alain STEINBACH

opposants à l'orthodoxie. Ils se sont attachés à renforcer les aspects négatifs des Juifs déjà mentionnés dans les Évangiles.

Les polémiques entre Chrétiens et Juifs se sont amplifiées, notamment au sujet des Écritures et de leur interprétation. Les Juifs étaient accusés de maudire Jésus trois fois par jour dans leurs prières. Des tueries de Juifs sont perpétrées lors des Croisades. ... Le Juif est rejeté de la cité chrétienne et réduit à vivre dans le Ghetto.

Après la Révolution française, une émancipation des Juifs s'opère en France puis en Europe. Mais l'antisémitisme persiste.

Au 20^e siècle, la Shoah constitue le summum dans l'antisémitisme : 6 millions de Juifs (dont 1,5 million d'enfants) assassinés ou gazés dans toute l'Europe. Heureusement, des Justes Protestants, Catholiques ou humanistes vont sauver des dizaines de milliers de Juifs, surtout les enfants.

Après 1945, une nouvelle fraternité se développe entre Juifs et Chrétiens : l'Amitié Judéo-Chrétienne grandit grâce au Concile Vatican II et sa déclaration *Nostra aetate*, ainsi que les actes et paroles décisives des 3 derniers Papes.

Le pape François, en septembre 2021, à Bratislava (Slovaquie) déclare : *«DIEU bénit les frères qui s'aiment et se respectent ... le nom de Dieu a été déshonoré. Dans la folie de la haine durant la 2^{de} Guerre Mondiale, plus de 100.000 Juifs Slovaques ont été tués. Lorsqu'on a voulu effacer les traces de la communauté, la Synagogue a été détruite François a exprimé sa honte pour la persécution nazie par l'État Slovaque lié à l'État Nazi et dirigé par un ecclésiastique : l'Abbé Josef TISO (pendu en 1947)».* ■

F. Alain STEINBACH

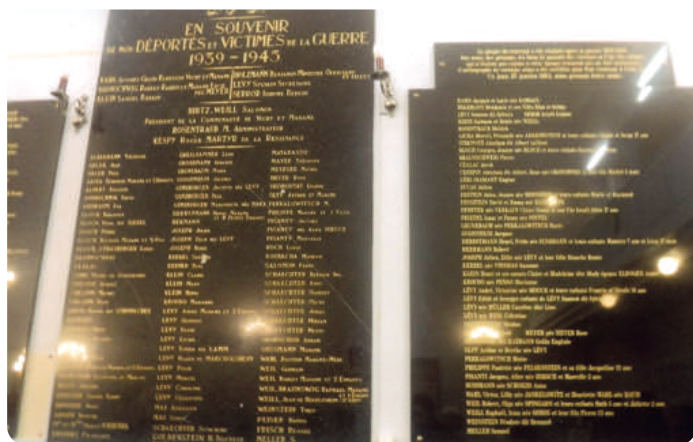


Photo : Alain STEINBACH

Plaques commémoratives des 1300 victimes de la shoah dans le département de l'Allier (dans synagogue de Vichy)

RECOMMENCER À CROIRE, C'EST POSSIBLE... !

Depuis des années, je me retrouve aux carrefours de l'accompagnement du catéchuménat dans des paroisses du diocèse de Saint Étienne. J'ai vécu là des rencontres merveilleuses, pleines de promesses.



F. Maurice GOUTAGNY

SE RECONNAITRE

Accompagner des catéchumènes, c'est les accueillir tels qu'ils sont à ce moment de leur vie où jaillit leur demande. Je les accueille, je les invite à entrer dans leur propre histoire pour découvrir les traces que Dieu a laissées, et laisse encore aujourd'hui. L'adulte entre dans une autre connaissance de lui-même, ouvrant dans le même temps une connaissance nouvelle de Jésus.

Quel témoignage de voir ce jeune papa, avec ses 2 enfants. Il est veuf après avoir traversé l'épreuve du décès de son épouse. Il passe par une période de colère et il revient, par la foi, à un regard nouveau sur sa vie, sur l'Évangile... Il veut recommencer. Et cette jeune maman, investie dans la préparation du baptême de son enfant, confrontée à la vie, qui prend conscience subitement qu'elle a besoin de vivre le sacrement de baptême pour elle-même. Enfin, cette maman plus âgée, catéchiste dans l'école de ses enfants, découvrant qu'elle n'a pas vécu le sacrement de confirmation alors qu'elle y prépare les plus jeunes. Dieu est présent dans notre histoire, et des événements parfois nous le rappellent.



Photo : F. Maurice GOUTAGNY

Lumière et Parole, repères sur le chemin de vie

du malheur - C'est un soutien dans les moments difficiles et je lui rends grâce quand tout se passe bien dans ma vie - Oui, le Seigneur Jésus est la vie, le don de la vie, le don de l'amour ; Je le reconnais et en même temps il me donne mon identité : il me dit : tu es Pierre, tu es Cécile... Il est le chemin, la vérité, la vie. - Jésus est quelqu'un de proche de moi, de mon cœur ; c'est une présence permanente, comme un frère, avec lui je prie le PÈRE, et je deviens enfant de notre Dieu.

RENCONTRER L'ÉGLISE

Le chemin d'un recommençant se vit avec un accompagnateur, et aussi dans le cadre d'un accompagnement de groupe. Cela permet l'accueil en Eglise, de vivre une expérience d'Eglise, c'est à dire de communion, de fraternité. Comme accompagnateur, je suis témoin de cet Amour chez les catéchumènes et chez les autres frères et sœurs dans le Christ. Des accompagnateurs ont fait des découvertes. En voici des échos...

«Participer à ce groupe me donne envie de m'impliquer dans la vie paroissiale afin de créer l'Eglise à laquelle je crois. Je me suis rendue compte qu'il n'y a qu'en s'investissant que je pourrai créer cette Eglise aujourd'hui ; que c'est de la responsabilité de chacun. L'Eglise, c'est énormément de personnes qui échangent pour la faire avancer. L'Eglise c'est nous tous, c'est en s'impliquant que l'on pourra la créer à notre image.» ■

F. Maurice GOUTAGNY



Photo : F. Maurice GOUTAGNY

Vivre une expérience fraternelle en Église

CONNAITRE LE CHRIST JÉSUS

Oui, dans le chemin du catéchuménat, il faut miser sur Jésus, le Christ. Le seul critère qui vaille pour aller vers les sacrements, c'est la foi, mon attachement à Jésus. Le temps du catéchuménat est donc un moment pour vivre la rencontre de Jésus et approfondir sa Parole pour, à la fin, miser sur lui et risquer l'avenir. J'ai entendu de beaux et merveilleux témoignages à propos de Jésus.

Le Christ Jésus est celui qui me sauve, qui m'accueille ; il me sauve de moi-même, puis du mal,

courrier des lecteurs

Merci de votre rappel pour le réabonnement. Vu mes 91 ans, j'ai oublié de le faire. Malgré ma DMLA que rend la lecture plus difficile, j'ai été une quarantaine d'année abonnée et mes souvenirs sont toujours avec vous et Marcellin Champagnat n'est pas oublié car tous les jours, je le prie et lui demande son aide avec la Vierge Marie. Union de prières et mon meilleur souvenir à tous les frères que j'ai connus.

Louis POINTURIER

Je vous envoie mon abonnement malgré mes faibles revenus. Je suis obligée de faire attention depuis que j'ai perdu mon époux qui me manque beaucoup. Avec tout mon respect que je vous dois et courage aux Frères maristes.

Lucette ROCHE

J'ai une très grande confiance au Père Champagnat qui nous a protégés plusieurs fois, notamment quand mon mari est allé en Algérie et mes deux frères aussi. Avec tous mes remerciements.

Marie Thérèse TEYSSIER

«L'homme face au travail». Le numéro d'octobre de Présence Mariste est une fois de plus une perle précieuse. Le travail ! Bernard Faurie l'appelle «un trésor». C'est vrai à tous points de vue. Pauvres hommes et femmes sans emploi, privés de ce trésor, de ce facteur d'épanouissement et de bonheur ! Car le travail, c'est vraiment la santé. «Ils travaillent et ils chantent !» répétait Raoul Follereau, montrant par ces mots que ses lépreux étaient guéris et pouvaient donc de nouveau travailler, qu'ils étaient heureux dans le travail. L'on ne chante plus sur les chantiers !...

F. Robert LEMAIRE (Belgique)

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

L'Église de France a été très éprouvée par les conclusions accablantes du rapport Sauvé sur les abus perpétrés par des membres du clergé, de congrégations religieuses et de laïcs au service de l'Église.

Ce rapport est le fruit d'une enquête menée en toute indépendance pendant plus de 2 ans. Il a été remis le 5 octobre dans les mains de Mgr de Moulins Beaufort, président actuel de l'épiscopat. La commission fait un constat accablant pour l'Église.

On peut aussi souligner aussi qu'elle a eu le courage de faire la vérité sur cette question très sérieuse.

Après cela, l'Église a le devoir de réagir avec fermeté.

NOUVELLES DE LA CONGRÉGATION



La Congrégation est en marche vers le **Forum international sur la vocation mariste laïque**. En même temps que diminue le nombre des Frères, on voit aussi s'accroître le nombre de laïcs passionnés par le charisme de Champagnat et s'approfondir le sérieux de leur engagement.

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :

N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX

Ou par courriel : presence.mariste@gmail.com

CALENDRIER CHAMPAGNAT 2022

En vous procurant un calendrier Champagnat, vous contribuez à soutenir divers projets de solidarité.



L'équipe du calendrier a choisi cette année 4 projets :

Guatemala : Achat de livres scolaires pour les enfants du Centre scolaire Hermano Moises Cisneros.

Bangladesh : Scolarisation des enfants travailleurs dans les plantations du thé à Glasnor.

Tchad : Scolarisation des enfants orphelins et vulnérables dans la ville de Koumra.

Syrie : Distribution d'aide alimentaire pour les familles pauvres et déplacées d'Alep.

Rappelons-nous qu'au début de la première communauté à La Valla, le père Champagnat avait accueilli un orphelin dont la mère venait de mourir. Le petit Jean-Baptiste, c'était son nom, était un tant soit peu turbulent. Les frères demandèrent au père Champagnat de chasser ce trublion. Mais Marcellin persévéra dans son accueil. Ce jeune devint, plus tard, petit Frère de Marie.

NOS DÉFUNTS

- F. Manel ANDREVA ALEGRE (83 ans), décédé à Mataró, le 9 septembre 2021.
- F. Florentino HIDALGO CUEVA (88 ans), décédé à Mataró, le 20 septembre 2021.
- F. Josep TENAS SOLER [Juan de Mata] (98 ans), oncle de F. Josep Lluís MARTÍ TENAS (Badalona), décédé à la résidence des Frères aînés de Santiago du Chili, le lundi 25 octobre 2021.
- M. Pedro MARTÍNEZ (92 ans), frère de F. Inocencio MARTÍNEZ (Llinars del Vallès), décédé à Saragosse, le jeudi 22 octobre 2021.
- M. Francis SINGEZ (70 ans), beau-frère de F. Michel BINAULD (Saint-Paul-Trois-Châteaux), décédé à Lens (Pas-de-Calais), le 25 octobre 2021.
- Mme Ana MARTÍNEZ GONZÁLEZ (62 ans), nièce de F. Gaudencio GONZÁLEZ (Mataró), décédée à Bilbao, le 19 octobre 2021.
- M. Joseph CHANTEGRIL (86 ans), Frère Mariste de 1954 à 1975, décédé à Avize (Marne), le 1^{er} octobre 2021.
- Mme Jeannette CATTEAU (74 ans), Belle-sœur de F. Henri CATTEAU (Beaucamps), décédée le 11 novembre 2021.

ABONNEMENTS

Notre revue Présence Mariste va cesser. Avec plaisir nous tenons à votre disposition un certain nombre d'exemplaires intéressants à cause des dossiers sur des thèmes de la vie mariste, l'Église, l'éducation... Nous vous offrons ces numéros disponibles, pour vous ou pour les offrir à d'autres. Il vous suffit de les demander. Avec le thème souhaité, le numéro si possible, votre adresse.

Nom- Prénom :

Adresse :



HISTOIRES DRÔLES

Orchestral

Paul, parisien, invite Yann, son ami breton, à un concert. Avant d'exécuter l'œuvre, les musiciens accordent leurs instruments.

Yann : «qu'est-ce qu'ils font ?»

Paul : «ils se donnent le ton.»

Ah oui, dit Yann ; et avec un sourire malicieux il ajoute : chez nous, en Bretagne, c'est la mer qui donne le thon.

Pandémie

Les 12 apôtres de Jésus le suivent, attentifs à ses paroles. André fait remarquer à Jésus : les gens, autour de toi, ont des oreilles qui ne leur servent à rien. Personne ne t'écoute.

Oui, lui répond Jésus, mais en 2020, il y aura une pandémie, et les oreilles serviront pour accrocher le masque.

Demandes en mariage, comme au bon vieux temps

Gérard

Gérard vient faire sa demande en mariage. Il sonne chez les Martins. C'est le père qui lui ouvre la porte. Après les salutations d'usage : bonjour, comment allez-vous ? ; etc...

Gérard déclare : «je viens faire ma demande en mariage. C'est votre fille, Claudette, que je désire épouser».

Très bien, dit le père, mais avez-vous vu ma femme ? Oui, répond Gérard ; mais je préfère votre fille.

Concurrents !

Deux beaux garçons, un bouquet de roses à la main, viennent faire leur demande en mariage. Ils attendent, assis l'un à côté de l'autre, dans

le salon de la famille Durand. Au bout d'un moment, la conversation s'engage.

«Je viens demander sa main».

«Et moi...je viens demander l'autre !»

Humour anglais

John est un mordu de la pêche à la ligne. Un samedi, de bon matin, il se met en route, dans l'espoir de faire bonne pêche. La matinée se passe ; il ne prend rien. A 13 heures, il mange son pique-nique.

Mais, dans sa précipitation, il laisse tomber sa montre dans la rivière. Dans l'après-midi, par chance, il attrape un gros poisson. Content de cette bonne prise, il rentre chez lui, et sa femme prépare le poisson. Elle l'ouvre, et...surprise !...la montre de John n'est pas dans le poisson !

Un policeman anglais est de service, dans un parc londonien. Il y arrive de bon matin et accroche son vélo à la grille du parc. En fin de journée, il vient rechercher son vélo. Quelle surprise ! le vélo est toujours là ; mais on a volé le cadenas !

QUELQUES APOPTHEGMES

Les moulins, c'était mieux à vent.

Si le ski, alpin, qui a le beurre et la confiture ?

Un prêtre qui déménage a-t-il le droit d'utiliser le diable ?

Est-ce qu'à force de rater son bus on peut devenir ceinture noire de car raté ?

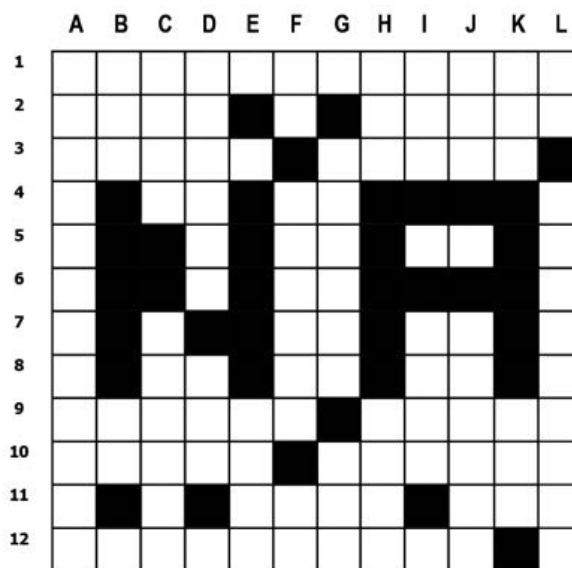
Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?

Est-ce qu'un homme qui vient d'être embauché aux Pompes Funèbres doit être soumis à une période d'essai ?

MOTS CROISÉS (Solutions dans le n°311)

HORIZONTALEMENT

- Qui ont reçu de quelqu'un.
- Prophète en Israël - Que n'a-t-on pas filé avec !
- Permet de gagner son pain - Bavardas.
- Aperçu par la droite - Pronom.
- Gazouille dans la campagne - Avant J.C.
- Adverbe.
- Pronom bien personnel - Tout le monde.
- Dans le langage des scouts - Complément d'information
- Dommage - Perce le cuir.
- Très claire - Défenseur.
- La brasse ou le crawl - Le temps des vacances.
- Ont une mission formatrice.



Verticalement

- Son antonyme est une grande vertu chrétienne.
- Il est auprès de Dieu - Exclamation méridionale.
- Echallas - Anéanti.
- Travaille - Savoir-faire.
- Victoire impériale.
- En Côte d'Or - Doté d'une qualité morale. - L'astate.
- Sont face à l'avenir - N'est plus tendre quand il est avancé.
- Perroquet - Déclaration.
- Ile grecque - Capitale de la Norvège.
- Manifesta son humeur - Sont de la famille.
- Pour finir les soirées - Pianiste français.
- Unité de volume (abrégié) - Achevées.

(Solutions du n°309)

1	R	E	S	T	R	I	C	T	I	O	N
2	H	O	U	E	D	A	R	N	E		
3	U	L	T	R	A	P	I	C		P	
4	M	I	T	A	I	N	E		R	A	I
5	A	P	I		D	E	S	S	E	R	T
6	T	I	E	D	E	S		P	E	U	R
7	I	L		O	R		C	I		M	E
8	S	E	A	U		C	O	D	A		R
9	M		I	V	E		C	E	L	U	I
10	E	X	T	E	R	I	O	R	I	T	E

DEVINETTES

- Quelle est la différence entre une poule et un chapon ?
- Quelle est la différence entre un internaute et son épouse dépensière ?
- Quelle est la meilleure façon de ne « pas baisser les bras » ?
- Quel est le comble pour un horloger ?
- Quel est le comble pour un opticien ?

1 - Une poule, ça pond et un chapon, ça pond pas. 2 - Pendant qu'il clique, elle clique. 3 - C'est de «jouer des coudes». 4 - C'est de reculer devant une pendule qui avance. 5 - C'est de trouver des cailloux en triant ses lentilles.



Un amour en béton

Photo : F. Maurice OLLAGNIER

**La crèche, le cœur de la famille
Elle bat le rythme de la vie du monde,
Elle annonce la paix et la joie pour toujours !
La famille, elle est là.
Elle est là comme au premier jour.
Éternellement tous les jours.**



Photo : F. Jean RONZON

**L'enfant est là, avec sa mère et son père,
Et la vie est donnée pour l'éternité ;
Et c'est la même histoire, comme au premier jour,
C'est l'histoire de l'Amour,
Éternellement tous les jours.**

F. Maurice GOUTAGNY